

PARIS-CHAMONIX

"LA MONTAGNE"

N° 12

MAI 1975

F 2,50

Varappe Cadets (cliché Jean Brousti)





SHERPA haute montagne

SHERPA double hauteur

WALTER BONATTI
WALTER CECCHINEL
RENÉ DESMAISON
YVES POLLET-VILLARD
GASTON REBUFFAT

**LES ONT
MIS AU POINT
POUR VOUS !**

M
SACS
MILLET

B P 109
74003 ANNECY

documentation et dépositaires sur demande

CASSIN

matériels
pour
montagne

silvretta

fixations
pour
randonnée

plc

DISTRIBUTEUR EXCLUSIF
RICHARD PONTVERT SA 381ZEAX

club alpin français

SECTION DE PARIS

7, rue La Boétie, 75008 PARIS

Tél. : 265.54.45

C.C.P. 2358-04 Paris

METRO : Saint-Augustin - Miromesnil

BUREAUX ET CAISSE, OUVERTS :

De 14 h à 19 h, sauf lundis, dimanches et fêtes. Le samedi jusqu'à 18 h. Réunion tous les jeudis jusqu'à 20 h.

SECRETARIAT GENERAL :

A la disposition des membres tous les jeudis ouvrables à partir de 19 h.

BIBLIOTHEQUE :

- Mardi et vendredi, de 12 h à 19 h.
- Mercredi, de 14 h à 19 h.
- Jeudi, de 14 h à 20 h.
- Samedi, de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h.

SKI CLUB ALPIN PARISIEN (S.C.A.P.) :

De 15 h à 19 h, sauf lundis, dimanches et fêtes. Du 1^{er} octobre au 1^{er} juin. Réunion tous les jeudis soir.

SPELEO-CLUB DE PARIS

Correspondance : au Secrétaire général, Claude Chabert, 47, rue de la Sablière, 75014 Paris. Tél. : 567.55.04.

GROUPE VERSAILLAIS :

Correspondance : au Président, Claude Chabert, 47, rue de la Sablière, 75014 Paris. Tél. : 567.55.04.

SOUS-SECTION HAUTE-NORMANDIE :

Correspondance : chez le Président Raymond Toupin, immeuble H.-Perrier, 76360 Barentin.

Trésorier : Jacques Justin, rue de l'Eglise Boury-Baudoin 27380 Fleury sur Andelle

Permanence : Les 2^e et 4^e mercredis du mois à 21 h, Hôtel des Sociétés Savantes, 190, rue Beauvoisine, Rouen.

Bibliothèque : F. Offerlé aux permanences.

GROUPE DU HAVRE :

Délégué : Michel Cassard, 125, av. René-Coty, 76600 Le Havre.

Permanence : chaque vendredi de 18 h 30 à 19 h 30, Auto-Ecole Jean RAY, 51, rue Louis-Brindeau, Le Havre Tél. (35) 42.13.76.

SOUS-SECTION DU MANS :

Correspondance : chez le Président, Raoul Damilano, 17, rue Marengo, 72000 Le Mans.

SOUS-SECTION DE CAEN :

Correspondance : au Président Henri Leconte, 13, rue Jacques-Durandas 14000 Caen Tél. (31) 81.57.23.

LA MONTAGNE " PARIS-CHAMONIX "

PÉRIODICITÉ : 5 numéros par an

PRIX DU NUMÉRO 2,50 F

Abonnement : France : 10 F — Etranger : 12 F

Directeur de la publication : François Henrion.

Rédacteur en chef : Roger Granoux.

Comité de rédaction : M. Bisson ; M. Groffe ; J.-L. Le Guelte ; Cl. Lasne ; Ch. Bezzi ; P. Prieur.

La reproduction des articles est autorisée à condition d'en mentionner l'origine et d'adresser deux exemplaires au rédacteur en chef.

Régie de la publicité : REGITEC, 12, boulevard de la Madeleine 75009 Paris. Tél. 073.25.08 et 742.99.15.



EDITORIAL

La Section Perspectives

L'unanimité semble se faire spontanément sur l'essentiel, c'est-à-dire sur la vocation de la Section ; celle-ci semble ressentie par tous d'une manière identique. Il s'agit de permettre aux membres du Club Alpin de la région parisienne de perfectionner leurs connaissances de la montagne sous tous ses aspects et dans toutes ses formes, avec cette condition, que le Club doit être ouvert à tous ceux qui manifestent ce désir de perfectionnement et de connaissance.

Naturellement, la Section de Paris ne doit pas se concevoir isolément. Son activité s'inscrit dans l'ensemble du C.A.F., que ce soit à l'échelon national ou à celui des autres sections provinciales.

Cette double considération de la nature parisienne du recrutement de la Section et de la cohérence de l'action du Club à l'échelon national, a conduit les responsables de la Section à s'interroger longuement sur l'opportunité du maintien de la gestion par la Section, des refuges C.A.F. de la Vallée de Chamonix. En plus

des considérations historiques, sentimentales et de renommée qui militent en faveur d'un choix positif, il semble normal qu'une Section de l'importance de celle de Paris prenne ses responsabilités dans ce domaine. Nous estimons donc que nous devons conserver cette charge.

Une nouvelle politique du Siège central dans le domaine des travaux en montagne vient d'être mise en place. Toutes les initiatives de construction de refuges émanent des sections, la Commission nationale des travaux étant là, avant tout, comme service technique de coordination et de mise en place du financement. Pour celui-ci, chaque section doit prendre sa part. Nous le ferons par le refuge d'Argentière. De plus, afin de répondre aux besoins de nos activités, notamment celles d'alpinisme, il nous est apparu qu'une base en dur située dans la Vallée de Chamonix était nécessaire. C'est ainsi que nous avons recherché et accepté la gestion du futur Centre Alpin du Tour.

Jusqu'en 1973, les adhérents du C.A.F. de la Vallée ou versant leur cotisation à Chamonix étaient membres de notre Section Paris-Chamonix. Afin d'assurer une meilleure présence du Club Alpin dans la Vallée, une sous-section s'est créée, qui dépend de la Section du Mont Blanc. Elle est appelée à devenir une section à part entière dans un proche avenir. Afin de supprimer l'ambiguïté du nom de notre Section, notre dernière assemblée générale a approuvé le retour à notre nom de : Section de Paris. Le bulletin conservera pour l'instant son titre « Paris-Chamonix ». La concentration de l'effort permettra de mieux répondre aux désirs spécifiques de la région parisienne dans toute son étendue actuelle.

La connaissance de la montagne suppose toujours un mélange de théorie et de pratique. C'est l'appauvrir que de dissocier trop fortement les deux aspects qui s'enrichissent mutuellement. Cette connaissance de la montagne, c'est d'abord évidemment la connaissance des

montagnes. Pourquoi donc se limiter à un massif, même prestigieux ? C'est aussi la connaissance de leur climat, de leur météorologie, de leur histoire et de leur structure géographique et humaine, de leur faune et de leur flore, de leur difficulté et de leur beauté. Mais c'est aussi la connaissance de leur pratique, par la randonnée à pied ou à ski, par l'escalade. La théorie peut aider aux progrès. Enfin, cette recherche apporte à chacun une meilleure connaissance de lui-même. C'est pourquoi, chaque activité du Club Alpin ne peut être considérée exclusivement en elle-même et pour elle-même, mais comme l'une des parties d'un ensemble qui reçoit et apporte tour à tour.

L'ensemble des activités proposées par notre Section se développe et s'étoffe sans cesse. Cela ne peut et ne doit se faire que par un développement de notre encadrement bénévole. Le rôle de ces responsables doit être revalorisé. Une véritable animation de tous ceux qui assurent une responsabilité au Club est nécessaire. Un effort important sera fait par la Section pour cette formation de cadres, au niveau de chaque activité, ainsi qu'au niveau global de toute la Section. C'est un objectif prioritaire pour 1975.

Le Comité Directeur, qui m'a appelé à prendre la relève de Jean ZILLOCCI pour assurer la continuité, travaille afin que ces objectifs et cet esprit continuent à se développer. Ayant rappelé ici un certain nombre d'orientations de notre Section, nous espérons trouver auprès de chacun l'appui nécessaire pour développer le dynamisme de notre Section.

Notre volonté d'action doit donner à notre Section de Paris du Club Alpin, la place qui lui revient. La finalité de celle-ci vise à animer et à promouvoir tout ce qui se fait en montagne.

François HENRION
Président de la Section
de Paris.

ASSEMBLEE GENERALE EXTRAORDINAIRE

le 12 juin
à 20 h 30

Une assemblée générale extraordinaire des membres de la Section de Paris se tiendra le jeudi 12 juin à 20 h 30 dans la grande salle du Club, 7, rue La Boétie (8^e)

Ordre du jour unique :

— Taux de la cotisation.

Effets de la Haute-Montagne sur l'organisme humain

L'alpinisme, est-ce un sport ?

Non, répondent les amoureux des chiffres qui enferment le sport en termes irréfutables de temps et de distances.

Mais, si nous appelons sport, une activité physique qui modifie progressivement nos systèmes d'adaptation cardio-vasculaire, respiratoire, rénal, endocrinien, nous constatons que l'alpinisme est un sport, nécessitant très souvent une haute dépense énergétique.

C'est en connaissant mieux les divers effets de la haute montagne sur notre organisme humain que nous pourrions mieux nous préparer à l'alpinisme et prévenir certaines défaillances physiques.

● L'altitude, en elle-même, agit considérablement sur le corps, et ses effets sont d'autant plus intenses que l'altitude est élevée ou atteinte trop brutalement.

L'atmosphère qui s'étend de 0 à 11 000 m s'appelle la troposphère, et se caractérise par :

- une chute progressive de la température, de l'ordre de 5 à 10° par 1 000 m, selon le degré d'humidité ;
- une chute progressive de la teneur en vapeur d'eau ;
- une diminution progressive de la pression atmosphérique ;
- la constance de la concentration d'oxygène dans l'air sec (21 %).

L'altitude agit sur plusieurs appareils de notre organisme.

1. La **respiration** change de fréquence et d'amplitude, et présente souvent des irrégularités. L'organisme réagit, dès 1 800 m, par une hyperventilation d'adaptation qui est transitoire en moyenne altitude chez le sujet jeune (elle dure 10 mn à 2 400 m au repos), mais qui devient permanente au-dessus de 3 000 m, au repos.

Les perturbations de la respiration sont liées à la diminution de la pression partielle d'oxygène dans l'air inspiré. On remarque que le volume d'air utilisé pour la ventilation au repos (volume courant) est considérablement augmenté, mais la

capacité vitale est peu modifiée. De plus, le volume maximum expiré en une seconde varie peu tandis que la ventilation maximale par minute est considérablement augmentée, de l'ordre de 24 %. Compte tenu des modifications de ces caractéristiques ventilatoires on peut dire que l'altitude, à elle seule, modifie la ventilation pulmonaire comme le ferait un effort physique dynamique au niveau de la mer. Nous reviendrons sur ce point essentiel.

L'adaptation respiratoire n'est complète à 2 000 m qu'au bout de quinze jours.

2. L'**adaptation cardio-vasculaire** est concomitante de l'adaptation respiratoire.

La première modification porte sur l'augmentation de la fréquence cardiaque. Elle est nette dès 1 800 m et se produit même chez un sujet jeune au repos. A 1 800 m, l'augmentation est d'environ dix pulsations par minute. Cette accélération cardiaque augmente progressivement avec l'altitude. Le rythme cardiaque devient très perturbé à 4 000 m. Et si cette altitude est atteinte trop brutalement, on observe un rythme cardiaque irrégulier qui peut s'associer à une arythmie respiratoire.

Par contre, certains sujets, présentent dès 2 000 m un ralentissement du rythme cardiaque accompagné de gros troubles. C'est ici la preuve majeure d'une intolérance à l'altitude, toujours grave si le sujet n'en tient pas compte.

Quant à la circulation sanguine locale, elle est modifiée. Certains secteurs, dits privilégiés, comme le cœur, le cerveau, les yeux, gardent une bonne circulation, aux dépens de tous les autres secteurs, notamment hépatique et intestinal.

La tension artérielle n'est notablement modifiée que si la vitesse d'ascension est rapide.

Comme pour la ventilation, l'altitude modifie notre système cardio-vasculaire comme le ferait un effort physique dynamique à 0 m.

L'adaptation circulatoire n'est complète à 2 000 m qu'au bout de huit jours.

3. L'**adaptation sanguine**.

Dès 1 800 m, l'altitude augmente considérablement le nombre de globules rouges dans le sang circulant. Cette polyglobulie devient stable après douze jours de séjour à 2 000 m, et persiste environ autant après un retour en basses plaines. A 0 m, le nombre des globules rouges est de cinq millions par mm³, à 2 400 m il est de six millions, à 5 400 m il est de huit millions. Le taux d'hémoglobine est augmenté de 16,6 % de 0 à 2 400 m.

De plus, les modifications ventilatoires perturbent l'équilibre chimique du sang qui devient insuffisamment acide. Le sang est vite réacidifié à son taux normal en 24 h, grâce à une réaction des reins.

4. L'**adaptation rénale**.

Outre cet effet d'acidification du sang, la sécrétion rénale est modifiée en qualité et en quantité. Et le volume des urines émises par jour est augmenté.

5. Sur l'**appareil digestif**, l'altitude agit en modifiant la physiologie de la digestion et du transit intestinal. Elle entraîne une augmentation du volume des gaz dans l'estomac et l'intestin qui provoquent souvent de violentes coliques abdominales.

6. Enfin, l'altitude agit sur **diverses glandes**, essentiellement les glandes surrénales, l'hypophyse et la thyroïde.

Divers métabolismes sont ainsi perturbés et on constate une légère augmentation du métabolisme de base, une diminution de la glycémie, et des modifications des lipides et des protides qui s'accompagnent d'une certaine déshydratation de l'organisme.

L'altitude modifie certains processus biochimiques, notamment de l'acide lactique en augmentant le taux sanguin, mais en permettant aussi une meilleure réutilisation, limitant moins ainsi les efforts physiques.



L'arête des Cosmiques à l'Aiguille du Midi

(Photo Nadine Fadié)

Ces modifications biochimiques ne s'établissent que très progressivement et permettent une adaptation en profondeur de notre organisme aux divers effets de l'altitude.

Tous les effets que nous venons de voir, peuvent être dangereux voire mortels, pour quelqu'un,

— qui présente une déficience organique connue, ou seulement latente ;

— qui atteint trop rapidement une altitude élevée ;

— qui fournit d'intenses efforts physiques en altitude, sans temps suffisant d'adaptation ;

— ou qui doit faire face à de mauvaises conditions météorologiques non prévues.

Mais, si le sujet s'élève progressivement en observant un temps d'adaptation à l'altitude, les diverses modifications se produisent silencieusement, sans aucun trouble ni danger.

Le temps d'adaptation est variable en fonction de l'altitude, et surtout de la dénivellation parcourue. Par exemple, en venant de Paris, il faudra huit jours pour s'acclimater à 2 000 m.

Et après un mois de séjour à 2 000 m, l'adaptation persiste et l'organisme retourné à 0 m mettra deux à trois semaines pour retrouver son état antérieur. Pendant ce temps là, le sujet se sentira en bonne forme, car il supportera beaucoup mieux les effets dus aux ef-

forts et se fatiguera moins facilement. Ceci est d'ailleurs exploité par les sportifs de haute compétition qui gagnent beaucoup à s'entraîner à 2 000 m avant de participer à des compétitions en plaine.

Mais en haute montagne, l'altitude n'est qu'un des éléments naturels.

Le froid, à lui seul, accélère le rythme cardiaque. Il diminue le calibre des petits vaisseaux, essentiellement ceux des extrémités des doigts, des orteils, du nez et des oreilles.

Le froid agit sur l'hypophyse et sur les reins, en augmentant le volume des urines émises par jour, ce qui accentue les effets dus à l'altitude.

Le vent accélère le rythme cardiaque et dessèche les muqueuses, et s'associe aux effets de déshydratation de l'altitude. Il accentue aussi la sensation et les effets du froid.

L'humidité entretient le froid.

Froid, vent et humidité associés provoquent des gelures.

La réverbération du soleil sur la neige et les effets directs du soleil contribuent à sécher les muqueuses et provoquent des brûlures souvent graves au niveau de la peau et des conjonctives des yeux.

Altitude, froid, et émotions contribuent à augmenter le volume des urines, le vent

dessèche les muqueuses, le soleil brûle la peau, les efforts provoquent des sueurs : autant d'éléments qui s'associent pour déshydrater l'organisme. Et les pertes d'eau s'accompagnent toujours de pertes en sels, sodium, potassium, magnésium et calcium.

Il faut ajouter, en plus, d'autres éléments connus de l'alpiniste qui tendent à l'épuiser.

— L'alimentation est difficile à équilibrer en quantité et en qualités caloriques et nutritives pour diverses raisons : aliments fragiles à porter, cuisson défectueuse, assaisonnements souvent absents, goûts personnels, etc.

— Cette alimentation défectueuse accentue les troubles digestifs et compense insuffisamment les pertes en eau et en sels minéraux.

— Le sommeil est entravé par l'altitude, le bruit de la foule dans certains refuges l'été, les levers très précoces. Ce manque de sommeil augmente les effets de l'altitude.

— L'équipement est parfois défectueux ou insuffisant pour d'autres raisons : incidents de courses, coût trop élevé du matériel de bonne qualité, conditions météorologiques non prévues. Cet équipement précaire laisse l'organisme plus vulnérable aux effets du froid, du vent, de l'humidité, du soleil.

— Enfin, les stress psychiques, sont loin d'être négligeables : dangers de la montagne à observer et à se prémunir, itinéraire difficile à trouver ou à reconnaître, conditions météorologiques douteuses, compagnon de cordée peu connu suggérant de la méfiance, nombreuses causes de peur, crainte, émotions, tensions, qui sont augmentées si l'on est encordé avec un débutant ou si l'on encadre un stage.

Ces divers stress provoquent des décharges hormonales surréaliennes qui contribuent à épuiser les réserves de l'organisme et ses systèmes de défense contre le froid, le vent, l'humidité, le sommeil, la déshydratation, les troubles digestifs et les infections mineures.

Jusqu'à présent, nous avons étudié les effets de la haute montagne sur un sujet au repos ou vivant calmement. Mais, l'alpiniste, en course, exerce de nombreux efforts de divers types qui tous accélèrent les rythmes cardiaques et respiratoires, et influent sur tous nos systèmes d'adaptation.

Nous verrons, dans une deuxième partie, l'association des effets dus à la haute montagne et aux efforts physiques, et nous indiquerons quelques modalités pratiques d'entraînements en fonction de chaque type de course projetée.

Denys BARRAULT
Médecin des Sports

Escalade en Haute Maurienne

Aiguille de Séa (3220m)

arête ouest

Amusante course AD peu soutenue. Il suffit de ne pas se pendre aux prises et tout marche à merveille.

Accès :

SNCF Modane. Car pour Bonneval. Stop jusqu'à l'Ecot. Montée au refuge des Evettes (2 h).

Approche :

Gagner le glacier des Evettes ; contourner les séracs par la gauche pour gagner la partie NE du plateau supérieur. Se diriger au SE et passer à droite d'un promontoire rocheux : le Rognon. Obliquer alors à l'E en direction du col de Séa puis remonter une courte pente de neige au N pour rejoindre le pied de l'arête W bien au-dessus du Rognon (2 h 30).

Itinéraire :

Attaquer versant N et remonter une belle dalle constituant le fil de l'arête. Quitter cette dalle à mi-hauteur pour faire relais R1 sur le flanc S. Monter en traversée ascendante à droite, flanc S de l'arête ; R2 sous l'arête. Franchir celle-ci et traverser flanc N sur deux longueurs faciles ; R4 dans une brèche près d'un mur et d'une fissure. Contourner ce mur par le flanc S et remonter une dalle facile assez près du fil ; R5 sur une terrasse sur le fil de l'arête. Quelques mètres à droite, remonter une fissure (IV- ; athlétique) R6. Escalader des dalles faciles sans s'éloigner du fil de l'arête ; R7 sur un replat de l'arête à gauche d'une petite brèche. Remonter une dalle lisse en se servant du fil de l'arête (IV très exposé, sans protection... ce passage étant le plus beau de la voie on est prié de laisser les lieux en l'état), atteindre un replat du fil (étroit) de l'arête, et contourner un petit ressaut vertical par un pas à droite. Faire relais R8 quelques mètres au-dessus.

A partir de là l'arête W rejoint l'arête S qu'on suit jusqu'au sommet (2 h).

Variantes :

— De R4 on peut escalader soit le mur à gauche (IV+ exposé soit la fissure sur la droite du mur (III+ pénible).

— De R7, traverser par une vire, flanc S, rejoindre une fissure bien à droite et la remonter (IV-).



Dans la deuxième longueur

(Photo Albin Guillon)

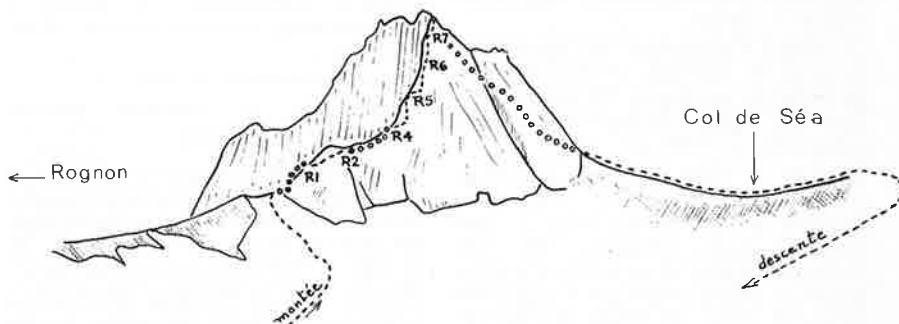
Descentes :

1° On peut descendre par l'arête N et le col de Bonneval. Ne l'ayant jamais pratiquée, je n'en dirai pas plus.

2° Revenir sur l'arête S. Descendre bien en contrebas sur le versant italien par des rochers et un système de petits couloirs

en tirant continuellement à droite pour gagner le col de Séa. De là, faire un large crochet sous la Pointe Tonini pour éviter un éboulis dangereux et rejoindre la partie supérieure du glacier des Evettes (1 h 15).

Claude AIGON



Sélectionné pour vous par Team 5 Bobby Sports: 2 sacs de montagne Karrimor. Prix exceptionnel.



Bleau. 69F

Comme d'habitude, Team 5 Bobby Sports a été un des 1^{ers} à découvrir pour vous une nouveauté de qualité: les sacs Karrimor.

Le sac Bleu: de conception entièrement nouvelle sans armature, dos coton, rembourré mousse, un sac qui porte toujours très bien (même le matériel jeté à la hâte...). Il comporte une ceinture de stabilisation.

Le sac Bivouac: double hauteur, nylon avec dos coton. Rabat "élastique" attaché par 4 courroies.



Bivouac. 119F

Poche caméra dans rabat avec accès par l'extérieur. Fond renforcé par double épaisseur de nylon bleu. Attaches de côté Porte-skis.

Bien entendu, vous trouverez chez Team 5 Bobby Sports tous les autres sacs de la gamme Karrimor. Et tout l'équipement pour écoles d'escalade, montagne et randonnée, sans oublier les topos, cartes et guides.

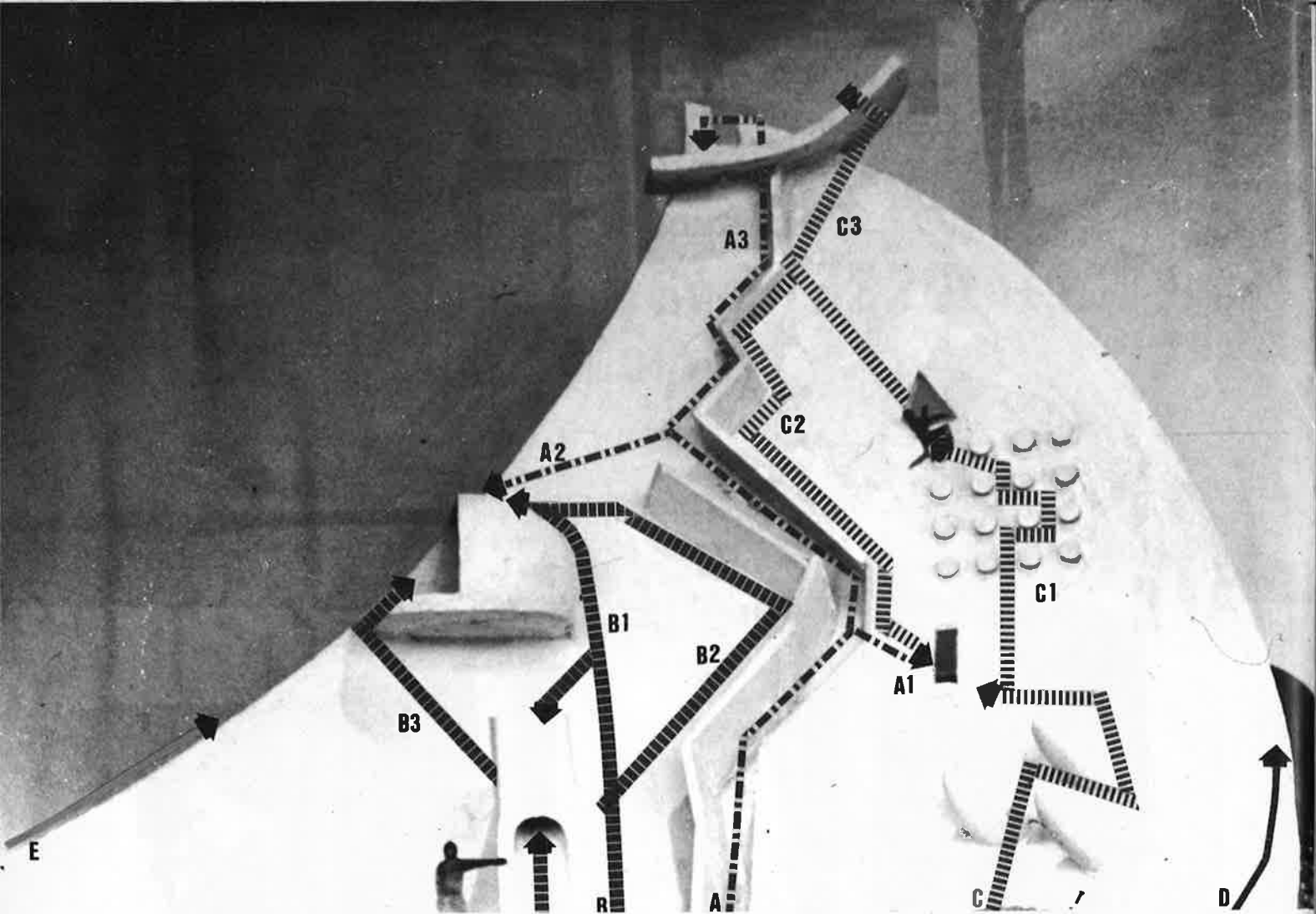
Team 5 Bobby Sports: le grand spécialiste de la montagne.

**TEAM
5**

**Team 5 Bobby Sports,
c'est Team 5 Haussmann**

55, rue de l'Arcade - 75008 Paris
Tél. 387-40-45

**Team 5. Les magasins de sports
qui vous donnent envie de faire du sport.**



— Principaux itinéraires de la face sud (A = voie de la cheminée, B = voie du piolet, C = voie du dièdre droit)

en ville nouvelle d'Evry :

Sculpture d'escalade

Dans le dernier numéro de « La Montagne » un entrefilet signalait que les Britanniques réalisaient un rocher artificiel d'escalade après avoir pris l'empreinte de rochers véritables. La Ville Nouvelle d'Evry s'est lancée dans une initiative peut-être plus originale encore, et qui inquiètera ou passionnera davantage. En partant d'un projet de sculpture monumentale de l'artiste Szekely, les res-

ponsables de la Ville Nouvelle ont imaginé de pouvoir utiliser l'œuvre d'art comme école d'escalade. Cette idée, sans précédent en France, a été soutenue par le Secrétariat d'Etat à la Jeunesse, aux Sports et aux Loisirs, l'Environnement et les Affaires Culturelles ayant apporté des financements importants au titre de l'aménagement du parc et des arts plastiques.

Cette sculpture d'escalade, dont les travaux de construction ont débuté début mars, est située dans un parc de la Ville Nouvelle, au nord d'un petit plan d'eau. L'optique de ses promoteurs a été non, de concurrencer Fontainebleau — la concurrence de la nature n'est bien sûr pas possible et le béton ne remplacera jamais le rocher —, mais de proposer des activités que l'on ne peut pratiquer que

partiellement à Fontainebleau. Les préoccupations de l'équipe de la Ville Nouvelle, précisées par M. Guido Magnone qui a été le conseiller technique de l'opération, et reprises en main par le jeune mais dynamique club d'escalade d'Evry, ont été triples :

— permettre une première initiation encadrée des jeunes scolaires, de manière à ce que ceux-ci soient ensuite incités à se rendre à Fontainebleau et plus tard en haute école ou en montagne ;

— permettre un véritable apprentissage des manœuvres de corde, du rappel, de la marche en cordée, ou de techniques plus particulières comme celles du sauvetage ;

— créer à proximité de Paris une Ecole d'Escalade artificielle, avec à peu près tous les niveaux de difficultés, sauf celui de la pose des pitons, car ceux-ci seront bien sûr préexistants.

1. Les grandes lignes du projet

La sculpture a une hauteur de quinze mètres et une largeur à la base de vingt sept mètres environ, ce qui permettra de constituer un véritable « stade vertical » selon l'expression de Guido Magnone. Pour le moment un certain nombre de voies sont envisagées, dont la difficulté réelle comme les cotations en degrés traditionnels d'escalade ne pourront être bien sûr transcrites que lorsque le rocher aura été grimpé réellement.

FACE SUD

Parcours A (dit de la cheminée)

Ce parcours commence par une cheminée à monter en ramonage (5 mètres, 2 pitons, F). De ce point trois solutions sont possibles :

A.1 : Sortie de la cheminée en rejoignant le rebord de la fenêtre rectangulaire (située à 5 mètres) grâce à des grattons et des prises en creux (F). Sortie facile en face Nord.

A.2 : Par ramonage ou à l'aide de petites prises en creux situées au fond de la partie supérieure de la cheminée ou accède à une vire conduisant à un piton de relais situé à 10 mètres. (AD puis F). Par un saut ou grâce à des prises on accède au sommet de la niche.

A.3 : Au lieu de gagner la niche, on peut rejoindre la vire ascendante par deux prises en creux (AD). On remonte ensuite cette vire jusqu'à ce qu'elle se redresse (PD). On bute alors sur un petit mur (D) qui permet d'accéder à la cornette soit par de grosses prises (PD) soit par une nouvelle vire ascendante et un rétablissement D. On peut alors redescendre, soit par la même voie, soit par un rappel de 10 mètres en face Nord en-devers.

Parcours B (dit du piolet)

On monte par des fentes rectangulaires jusqu'au manche du piolet sur lequel on se dresse à près de 3 mètres de hauteur

(F). Un piton permet d'assurer les débutants. On progresse sur le manche et l'on redescend à l'intérieur de la tête du piolet (F). Ce parcours réversible est spécialement destiné aux enfants et aux débutants.

Des prolongements permettent d'atteindre la niche (PD) ou de rejoindre le bord extérieur de la vire de gauche et de revenir en traversée vers la niche (PD et AD).

Parcours C (dit du dièdre droit)

Cette voie très facile à la base et destinée de ce fait aux débutants comporte des prolongements plus difficiles.

— **voie C jusqu'à la cornette :** Au-dessus des pommes de pin on monte le long d'un mur qui permet d'atteindre un piton d'assurance situé à plus de 8 mètres (AD). De là on remonte la voie ascendante par adhérence jusqu'à un piton situé à 11 mètres (AD). Ensuite par une succession verticale de grattons et de prises en creux situées sous le dièdre, on atteint un piton à 13 mètres (relais en position de dévers par rapport à la verticale) (D). De là on enjambe la vire pour rejoindre le parcours A3.

— **C.1 :** A partir du relais situé à 6 mètres on peut gravir directement la face jusqu'à la fenêtre (D) et traverser (C.2) pour rejoindre le relais situé à 11 mètres (D).

— **C.3 :** Au même point de relais 11 mètres on peut franchir en artificielle le « toit » de la cornette.

Parcours D (dit de la batterie) de F à D si l'on rejoint la voie C.2.

Parcours E : Ils permettent essentiellement d'exploiter l'arête ouest. Le haut de cette arête large de 25 cm environ constituera certainement une voie de niveau D.

FACE NORD

Il est envisagé d'utiliser la face Nord presque totalement surplombante comme école d'escalade artificielle.

Deux types de parcours sont envisagés :

— un parcours en Y menant au sommet (environ 10 mètres de haut) ;

— une traversée d'environ 20 mètres de long à 5 ou 6 mètres du sol.

2. Les solutions techniques

Le béton étant la matière première, il a été nécessaire de définir des procédés particuliers pour résoudre le problème des prises.

— L'adhérence sera traitée au niveau du coffrage de l'ouvrage : à cette fin on n'utilisera pas le coffrage traditionnel en contreplaqué, mais des planches installées à l'horizontale, ce qui devrait donner les qualités d'adhérence nécessaires.

— Pour les prises en relief (au nombre de 50) et les grattons, plusieurs modèles de

prises ont été étudiés par M. Magnone, de manière à ce que leur orientation et leur épaisseur donnent une grande variété de situations. Constituées par une forme en mortier dur (araldite ou silice épaissie) elles seront « clouées » au béton par des pitons spités.

— Pour les prises en creux (au nombre de 100), le problème était plus délicat : il a fallu imaginer plusieurs modèles de formes en polystyrène qui seront fixées sous le coffrage avant coulage du béton. Ceci nécessitera l'intervention sur le chantier de varappeurs de manière à préciser en vraie grandeur les implantations souhaitées.

— Les pitons (au nombre de 100 dont 50 en face nord) seront relativement traditionnels et fixés par spitage dans le béton.

La plus grande originalité consiste dans le fait qu'une équipe de varappe sera présente sur le chantier de manière à localiser valablement les prises et les pitons et à éviter que ne se créent des situations impossibles.

3. La gestion du rocher

Il peut apparaître à première vue curieux de prétendre vouloir gérer un rocher. Cette situation est pourtant nécessaire dans la mesure où cet instrument a été considéré par la Jeunesse et les Sports au même titre qu'une piscine ou un gymnase ; ce qui pose des problèmes de responsabilité du propriétaire, en l'occurrence la collectivité locale. Par gestion on entend l'entretien, mais surtout la prise en charge des utilisateurs : le point le plus fondamental étant qu'ils soient couverts par une assurance individuelle ou collective.

La gestion serait assurée par une association à laquelle les responsables de la Ville Nouvelle souhaitent associer la section de Paris du C.A.F.

Pour conclure cet article, on peut d'ores et déjà indiquer que ce rocher sera achevé pour octobre 1975. Les responsables de la Ville Nouvelle envisagent d'inviter Monsieur Mazeaud pour l'inauguration de cet ouvrage : une voie sévère lui serait réservée ! Cette inauguration devrait s'accompagner d'une véritable semaine de la montagne dans les salles de l'Agora. Cette semaine comporterait :

— le passage de films (il est envisagé de contacter MM. Rebuffat, Samivel, Tairraz...);

— des expositions de photos et de gravures anciennes ;

— des expositions de matériel d'escalade : si possible du début de l'alpinisme à nos jours... ;

— des démonstrations d'escalade.

Un concours de films amateurs sur la montagne pourrait clôturer la semaine.

Jean-Pierre THEVENOT

L'encordement sur baudrier

L'emploi désormais généralisé du baudrier a sensiblement modifié les techniques d'encordement pratiquées par les grimpeurs et les alpinistes. Deux cas doivent être envisagés selon le type de baudrier. (Pour la description des baudriers les plus usuels, se reporter à l'article paru dans « Paris-Chamonix » n° 6 de mars 1974).

Sur les baudriers conçus de telle façon qu'ils nécessitent le double encordement (ceinture Frendo, baudrier Desmaison), s'encorder d'abord de manière classique, autour de la taille, par un nœud de bouline complété par un nœud d'arrêt (qui doit être une clé complète, et non une demi-clé, cette clé devant être faite le plus près possible de la bouline pour empêcher le glissement de celle-ci). Puis faire une queue de vache aussi courte que possible sur le grand brin de la corde et la passer dans le mousqueton à vis sans oublier d'en rebloquer la virole.

Ce type d'encordement peut être considéré comme aberrant car il sous-entend un doute, sinon une certitude, sur la solidité du baudrier, qui devrait toujours offrir une résistance au moins égale à celle de la corde, ce qui n'est évidemment pas le cas des baudriers susmentionnés puisqu'ils comportent un mousqueton à vis.

Quoi qu'il en soit, nombre de grimpeurs possèdent un tel équipement et le double encordement leur permet de bénéficier du confort du baudrier et leur assure la

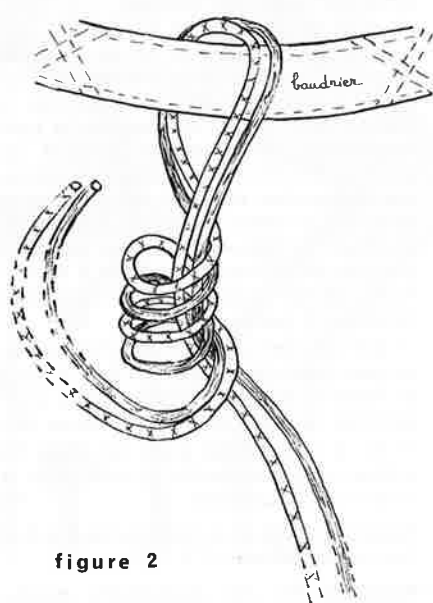


figure 2

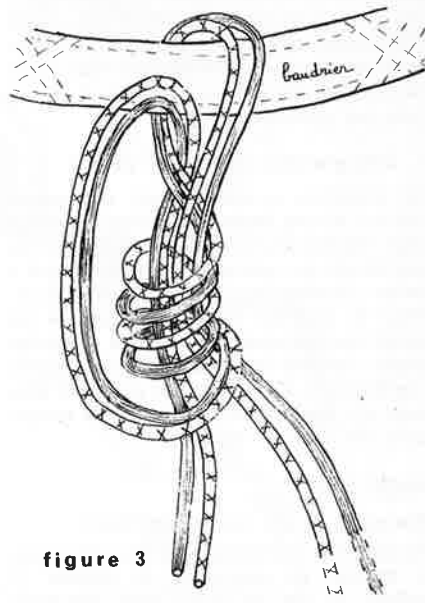


figure 3

sécurité indispensable en cas de chute suivie de la rupture du mousqueton ou des coutures du baudrier.

Sur la figure 1, l'encordement est fait sur une corde simple; l'utilisation d'une corde à double ne modifie en rien la technique, il est toutefois plus aisé de faire deux queues de vache, une sur chaque brin, plutôt qu'une seule commune aux deux brins.

Sur les baudriers offrant la garantie d'une

solidité au moins égale à celle de la corde (Jagzel, Cassin), il est très commode d'utiliser le nœud dit de « pendu » représenté sur les figures 2 et 3. Ce nœud coulant ne nécessite pas de nœud de blocage et consomme peu de longueur de corde. Pour le serrer il suffit de le maintenir d'une main et de tirer les grands brins avec l'autre.

Attention, ce nœud ne doit jamais être utilisé en cas d'encordement direct à la taille; son caractère de nœud coulant le rendrait très dangereux en cas de serrage brutal consécutif à une chute par exemple.

Pour conclure je dirai en m'adressant plus particulièrement aux débutants que l'utilisation des cordes, comme de tout matériel, ne peut s'apprendre en pleine sécurité dans les livres ni dans notre bulletin, aussi documentés soient-ils, et que seule la pratique enseignée par des camarades, des moniteurs ou des instructeurs qualifiés au cours de sorties individuelles, de collectives, ou de stages, assurera cet apprentissage indispensable dans les meilleures conditions de sécurité.

Claude LASNE

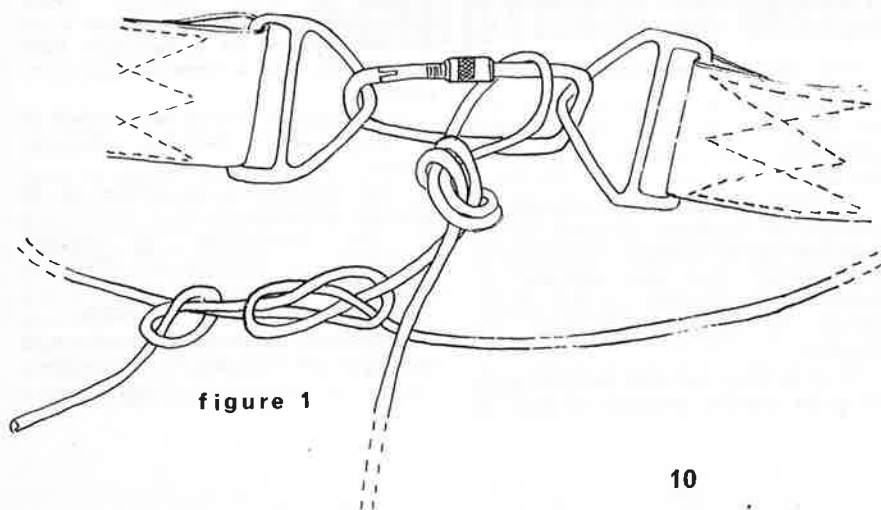


figure 1

les circuits de Villeneuve-sur-Auvers

Le village de Villeneuve-sur-Auvers est situé à 6 km à l'est d'Etréchy et à 45 km de la porte d'Orléans par la route nationale 20. Le massif d'escalade se trouve à l'ouest de ce village sur une crête dominant la route reliant Villeneuve-sur-Auvers à Auvers-Saint-Georges. La gare S.N.C.F. la plus proche est celle d'Etréchy (ligne Paris-Austerlitz, Etampes, Orléans) qui est distante de moins de 6 km du massif. Deux points de stationnement sont possibles pour les automobiles.

1. Au sud. A l'extrémité du chemin terreux partant de la D 148. Il y a à cet endroit de très belles clairières mais ce chemin est fort déconseillé par temps humide en raison d'un risque d'enlèvement dans la boue...

2. Au nord. Au croisement de la route Villeneuve-sur-Auvers, Auvers-Saint-Georges et du GR 11. On se trouve alors sous la crête que l'on peut atteindre facilement à pied par un sentier escarpé.

Le groupe rocheux comprend essentiellement trois pôles d'intérêt :

- le rempart situé au cœur d'une ancienne carrière au sommet de la crête ;
- les pentes N.O. de cette crête où sont dispersés quelques beaux blocs ;
- la dalle Y située au N.E. du rempart.

Les abords immédiats au sud des rochers sont fort agréables et présentent de bons emplacements de pique-nique ou de

camping dans de petites clairières d'une pinède parfumée.

Deux circuits d'escalade ont été fléchés dans ce site :

1. - Circuits n° 1 - Vert - AD sup

Le premier circuit tracé à Villeneuve-sur-Auvers fut un circuit rouge ouvert par Francis Bocianowski (FSGT-RSCM) qui a coté ce circuit AD sup. Michel Lemire l'a récemment repris en vert conformément aux recommandations de la commission des circuits d'escalade du COSIROC.

Ce circuit démarre à l'extrémité ouest du rempart c'est-à-dire à gauche lorsque l'on est au pied de cette petite falaise. Il relie les voies les plus intéressantes des pentes sud-ouest du massif puis exploite le rempart proprement dit avant de se terminer sur la dalle Y.

Après un début de difficulté moyenne, les voies deviennent à partir du n° 18 plus hautes et plus difficiles et atteignent parfois le V et même le V+.

Assez athlétique mais varié, ce circuit est très intéressant et constitue un excellent entraînement à la montagne. On peut en particulier recommander deux magnifiques voies qui sont la grande fissure n° 19 et la voie du milieu de la dalle « Y ». en ce qui concerne la cotation AD sup, il semble toutefois qu'elle constitue une moyenne un peu trop mathématique entre un début AD et une fin plus difficile.

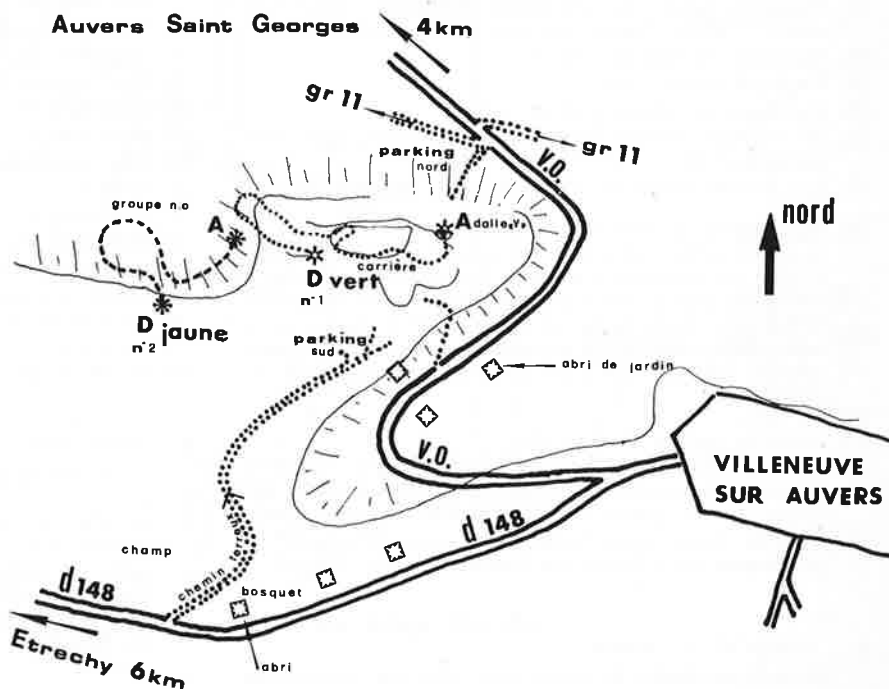


QUELQUES NOUVELLES DES CIRCUITS

- Le circuit vert du Maunoury (AD—) vient d'être remis à neuf par Maurice Martin.
- Un nouveau circuit jaune (PD+) a été tracé dans le massif de la Dame Jeanne, groupe du Requin, par Daniel Taupin (G.U.M.S.).

Ce circuit, qui démarre près de la Dalle du Feu, présente actuellement 32 numéros. Intéressant et varié, ce circuit comprend selon son auteur une vingtaine de pas de II, une quinzaine de pas de III et trois pas atteignant le IV. Ces trois pas sont respectivement les numéros 12 (fissure verdâtre et arrondie, IV—), 20 (feuillet décollé, IV - sans s'aider de la paroi arrière), 32 (surplomb de l'arrivée, IV).

- Le circuit vert du Cul de Chien (AD—) qui était très effacé, a été repris dans la même couleur par Bernard Canceill (G.U.M.S.).



En raison de son exposition générale et la nature de ses rochers, ce circuit devient assez délicat par temps humide. Prévoir une corde et quelques mousquetons (quelques pitons sont en place).

Les voies du circuit vert.

1. La Croix de Lorraine. Surplomb athlétique (III).
2. Eperon surplombant facile (II inf).
3. Traversée, virage délicat puis petit mur (III).
4. Mur vertical (III).
5. Traversée déversée suivie d'une sortie surplombante (III).
6. Montée d'une dalle, pas de descente sur la gauche puis traversée facile (III).
7. Le « Surplomb infranchissable » -(V+) une variante par la droite permet également de franchir ce bloc par un beau mouvement (IV).
8. Dièdre ouvert, délicat (IV).
9. Petite face de l'ascension d'une arête arrondie puis d'une descente de l'arête opposée (III).
10. La « Dalle ». Suite de la voie précédente sur le même bloc. Ascension de la dalle par son milieu (III+).
11. Petit mur (II).
12. La « coquille Saint-Jacques ». Intéressant ressaut surplombant (IV).
13. Fissure aux arêtes vives, type « chamoniarde » (III).
14. Longue traversée présentant quelques pas techniques (III+).
15. Le « baquet » (III-).
16. La « fissure sans fond » (III).
17. L'« Arc brisé » (III). Première voie du rempart proprement dit.
18. La « Fissure des Bivouacs ». Beaux mouvements (IV).
19. La Grande Fissure. Haute et belle voie (8 m), très « montagne », présentant de beaux pas d'escalade, d'abord semi intérieurs puis ensuite assez aériens (IV).
20. Le mur terreux (IV).
21. Voie située à l'écart du circuit, Virage puis traversée sur la droite jusqu'à une petite plateforme, retour par le même chemin, ne pas utiliser le piton avec la main gauche au départ (III).
22. Traversée, pendu par les mains. Athlétique, exposé et aérien !... départ facilité par une courte échelle (III).
23. Surplomb de l'arbuste (IV+).
24. L'« Angle oublié », (III).
25. L'« Envers de l'Angle » (V+).
26. Le Triangle. Difficile traversée suivie d'un petit mur triangulaire (V).
27. La « facette nord » du « Bloc Fendu ». (1 piton) (V).
28. Le surplomb du Bloc Fendu (III).
Le circuit redescend ensuite par un sentier jusqu'à la dalle Y dont on parcourt d'abord la crête. On peut ainsi y remarquer deux pitons d'assurance permettant également l'installation d'un rappel de plus de 8 m. Après avoir redescendu l'arête ouest on atteint le pied de cette haute et belle dalle parcourue par les trois dernières voies du circuit vert.
29. Arête de gauche. 1 piton (III+).
30. Voie du milieu. Très belle voie de près de 8 m. Mouvements techniques. Prises souvent glissantes (V-). 2 pitons dont le premier est situé à près de 5 m du sol.
31. Voie de droite. Aussi haute mais moins difficile que la précédente (IV-). Sortie par l'arête de droite. Arrivée.

2. - Circuit n° 2 - Jaune - F

A partir du départ du circuit vert, faire une centaine de

mètres sur la gauche au bord du plateau puis redescendre en appuyant à gauche dans les pentes boisées nord-ouest. Quelques indications jaunes facilitent l'approche au départ. Le circuit jaune est un circuit facile assez varié qui se déroule dans les pentes nord-ouest du massif. Les rochers sont assez dispersés, de faible hauteur et ils sont généralement ombragés ce qui contribue à les maintenir souvent assez humides. L'enchaînement des voies 19, 20 et 21 constitue le passage « clé » de ce circuit facile (III-). L'arrivée se trouve au voisinage de la boucle nord-ouest du circuit vert.

1. Premier petit mur (II-).
 2. Second petit mur (II-).
 3. L'escalier (I+).
 4. Descente glissante. Délicate par temps humide (II+).
 5. L'« Inversée ». Beau mouvement (II).
 6. Traversée (II-).
 7. Cheminée dont on ne doit pas utiliser le rocher arrière (II-).
 8. Petit rétablissement (I+).
 9. Descente présentant de bonnes prises (III).
 10. Fissure (I+).
 11. Eperon présentant de grosses prises (I+).
 12. Descente intéressante (II).
 13. Traversée (I+).
 14. Descente surplombante (II).
- (les voies 11, 12, 13, 14 sont tracées sur le même bloc).
15. Descente d'un éperon. Grosses prises (II-).
 16. Rétablissement intéressant (II+).
 17. Dalle à grattons (II+).
 18. Rétablissement (II).
 19. Traversée (II).
 20. Virage (II+).
 21. Sortie surplombante arrondie (III-). Ce passage ne prend toute sa valeur que si les voies 19, 20 et 21 sont réellement enchaînées sans mettre le pied à terre.
 22. Petit mur vertical (II+).
 23. Traversée en adhérence (II).
 24. Contournement d'une petite niche par la droite. Sortie par une dalle (II).
 25. Echelle à grattons (II+).
 26. Descente de l'éperon (II).
 27. Petit surplomb intéressant (II+).
 28. Mini dalle (I+).
 29. Petit mur (I+).
 30. Mur surplombant (I+).
 31. Dalle (I+).
 32. Traversée (I+).
 33. Belle descente (I+).
 34. Fissure-arête (I+).
 35. Dièdre aux lignes arrondies (I+).
 36. Montée et descente d'une fissure présentant un bloc coincé (I+).
 37. Surplomb de l'arrivée (II+).

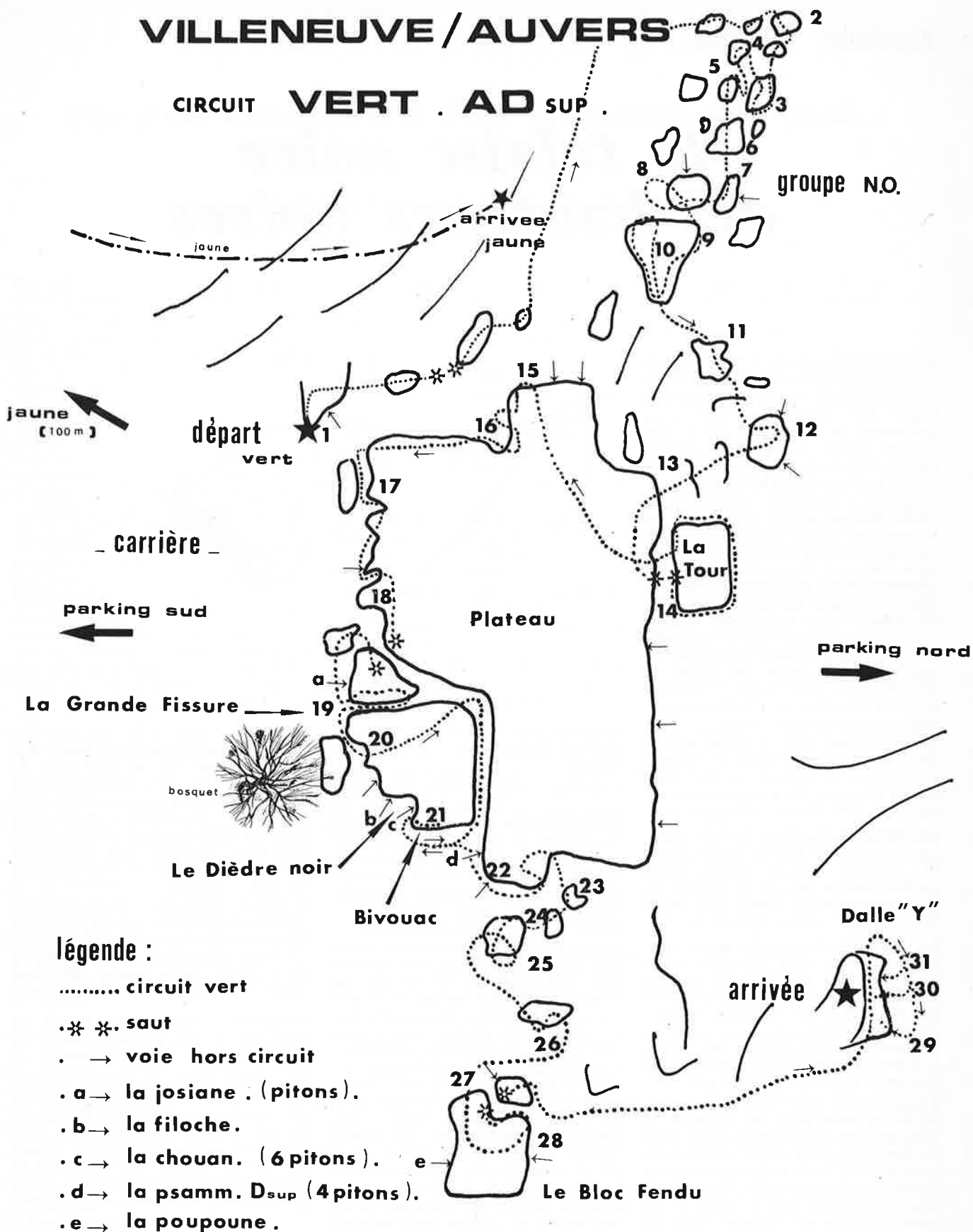
3. - Voies hors circuits

En dehors de ces deux circuits, le rempart offre quelques belles voies pitonnées d'escalade libre, mixte ou artificielle. On peut en particulier signaler la « Chouan » (8 mètres - 6 pitons) et la « Psamm » (7 mètres - 4 pitons - D sup). Par ailleurs quelques voies sont incomplètement équipées telles que la « Josiane », la « Filoche » et la « Poupoune », cette dernière étant repérée sur la face sud du Bloc fendu.

Lucien DESCHAMPS

VILLENEUVE / AUVERS

CIRCUIT VERT . AD SUP .



légende :

- circuit vert
- . * * . saut
- . → voie hors circuit
- . a → la josiane . (pitons) .
- . b → la filoche .
- . c → la chouan . (6 pitons) .
- . d → la psamm. D_{sup} (4 pitons) .
- . e → la poupoune .

la falaise noire des hauteurs noires

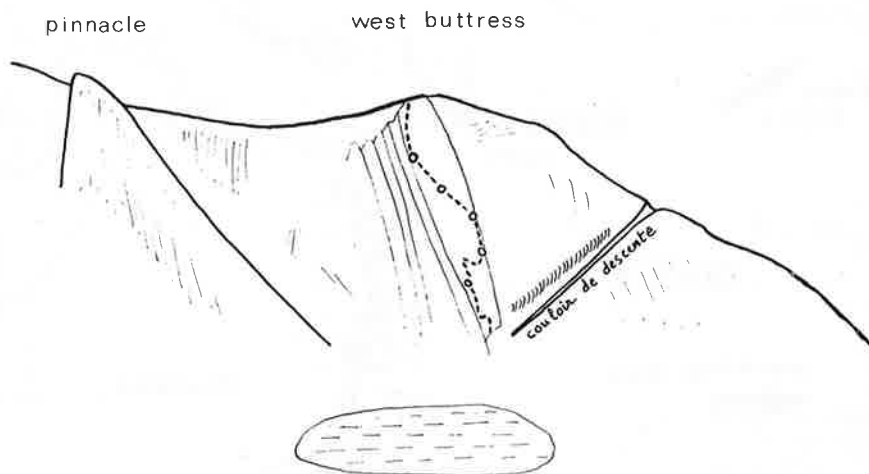
Grimper au Clogwyn du'r Arddu, c'est le couronnement d'un séjour alpinistique au Pays de Galles. Ce n'est pas la plus haute falaise de Snowdonia, mais c'est assurément la plus vache et la plus réputée. Même les grimpeurs britanniques, d'habitude bien désinvoltes, en parlent avec une sorte de respect. Contrairement à ce qui se passe pour les autres falaises, on ne s'y attaque pas souvent par temps douteux. L'escalade n'y a pas le même caractère acrobatique qu'au Dinas y Gromlech (voir Paris-Chamonix n° 10), mais l'eau imprègne les fissures et graisse merveilleusement bien les dalles. Toutes proportions gardées c'est un terrain « face Nord ». Par contre, l'affluence de grimpeurs à gros bras les jours de beau temps fait qu'on ne retrouve pas au « Cloggy » l'étrange ambiance montagne d'un Tryfan hivernal.

Mais quoi qu'il en soit le Cloggy est « la » falaise, et il faut y aller. N'espérez tout de même pas « ouvrir », Brown et Whillans ont épuisé les ressources des lieux, traçant des voies dont la seule description fait frémir (Taurus, Woubbits...).

Accès : de Llanberis (voir le n° 10 de janvier 75) suivre les rails du chemin de fer du Snowdon jusqu'à Halfway House (célèbre buvette des fans du Cloggy). De là gagner rapidement le pied de la falaise (2 h). On peut camper près du lac.

La voie : on distingue plusieurs pointements sur la crête. Vers l'W on en repère un d'où descend une série de dièdres longs et étroits ; encadré par une vire ascendante et un couloir oblique, c'est le West Buttress. Le plus à l'W des dièdres présente en guise de plan gauche une immense dalle, **Great Slab**. C'est elle que nous allons voir de plus près.

L'ensemble est côté TD inf (c'est la plus facile des belles voies du Clogwyn). La difficulté n'est pas soutenue. La traversée du départ est cotée en IV, mais attendez vous à du IV Bleau avec déjà une belle exposition. Le dièdre de 40 pieds est un peu plus délicat encore quand il est mouillé, c'est-à-dire toujours. Tous les



CLOGWYN DU'R ARDDU (Partie occidentale)

pitons de relais sont en place ; laissez les vôtres au vestiaire mais n'oubliez pas vos « nuts ».

Itinéraire : longez la base des rochers jusqu'au pied de la grande dalle, sous une faiblesse dans le bourrelet de surplombs au pied de la paroi. Grimpez trois ou quatre mètres et installez-vous sur une terrasse pour (hélas !) attendre votre tour.

Un « nut » est resté coincé au départ ; passez-y votre corde et traversez à gauche (très lisse et très salé pour un départ) sous un surplomb pour arriver dans une belle fissure que vous remontez sans gros problèmes. R1 sur une vire confortable au bord gauche de la dalle (clous). Traversez deux mètres à droite et montez tout droit (du gaz, mais ça passe bien) sur cinq ou six mètres, redescendez légèrement pour traverser à droite sans difficulté sur une quinzaine de mètres et rejoignez à la fin la base du dièdre de 40 pieds. R2, pitons (vous pouvez aussi traverser quelques mètres plus haut et rejoindre directement R2, mais il y a un pas où vous ne vous sentirez pas fier). Remontez le dièdre de 40 pieds (petites prises en général bien mouillées, un pas très délicat) en utilisant sans vergogne

vos « nuts » pour éviter de vous faire peur. R3 quelques mètres au dessus d'un petit surplomb, sur le flanc droit du dièdre. Les difficultés sont terminées (à moins que vous ne vouliez continuer dans le dièdre, si par miracle il est sec). Les trois dernières longueurs ne sont qu'une promenade agréable mais l'exposition vous rend un peu gris et en fait une sorte de voie triomphale.

Quittez ce dièdre noir et gluant, et traversez en diagonale à gauche sur deux longueurs (débrouillez-vous pour trouver un relais acceptable) pour rejoindre le bord gauche de la grande dalle. Une dernière longueur facile mène au sommet.

Descente : dirigez-vous à l'W et descendez un grand couloir oblique qui ramène près du point de départ.

Un dernier mot : au Cloggy, les P.A. sont de rigueur (le départ de Great Slab en vibrans, ça doit être fendant !). Et puis, si vous voulez faire des voies plus dures au Cloggy, on vous tolérera quelques pitons à condition de ne pas en abuser (la norme de Joe Brown : jamais plus de deux clous dans une longueur).

Claude AIGON

Pension complète à 700 grammes par jour...

ou le gosier, la dalle et la pente

Raid en montagne la semaine prochaine... pas de ravitaillement possible en cours de route... cinq jours d'autonomie...

Chacun a déjà un grand nombre d'idées sur la question, tartarin aime le riz, son ami Gonzague Bompard est du parti des pruneaux, ce n'est pas la première fois qu'on en parle, et pourtant...

Au moment de remplir le super chariot de l'hyper marché, voici que les conjonctures se transforment en hésitations et les hypothèses en points d'interrogation.

— Programmer un calculateur de poche ?
— Construire un modèle mathématique de recherche opérationnelle ?

— Faire un symposium avec deux sous-groupes de travail ?

ou tout simplement utiliser le plan gastronomique (modèle au verso).

Il s'agit en fait d'une « structure d'accueil » sous la forme d'un imprimé, qui permet d'établir commodément, pour plusieurs personnes, un plan d'alimentation supposé rationnel et cohérent.

Outil de travail facile à reproduire en photocopie (pas de copyright) ou peut l'emporter dans le sac pour étudier un réapprovisionnement en cours de route.

Posologie du plan gastronomique

On satisfait dans l'ordre hiérarchique.

1. Les besoins énergétiques, répartis en glucides, lipides, protides, en principe, un travailleur de force opérant à plein régime consomme 4 000 calories par jour. En pratique, et pour quelques jours, on peut très bien se contenter de 2 500 à 3 000, em mobilisant quelques réserves. On néglige les vitamines, sauf la vitamine C, anti-infectieuse et nécessaire à la bonne assimilation des glucides.

2. La légèreté du fardeau. En excluant les produits frais ou aqueux on doit arriver à 650-700 grammes par personne et par jour en été, 700-750 en hiver.

3. La sensation de faim, très déplaisante, impopulaire, etc.

4. Les qualités organoleptiques : indispensables pour un bon moral.

Etablir successivement

1. Les menus J1, J2, etc., trois lignes par jour en s'aidant des indications en bas du tableau, soit : viande (deux fois 50 grammes) et légume (une fois 100 grammes).

2. Le tableau central, en s'inspirant des quantités suggérées.

3. Le tableau des produits frais, absolument facultatif, ne pas oublier que c'est un luxe souvent réservé au premier jour ou au porteur de choc.

Multiplier par le nombre de pèlerins, faire le total des poids, aller à l'épicerie, casser et jeter les emballages, les remplacer par des pochettes en polyéthylène, prévoir une grande pochette pour ramener les détritrus.

...et appeler l'équipe de sherpas !

Jean-Pierre ASTOR

TABLEAU DE CALORIES - POUR 100 G

	CAL.	GL.	LIP.	PROT.		CAL.	GL.	LIP.	PROT.
Flocon d'avoine	*	374	x		Beurre	*	735		x
Pain		234	x		Oeuf		162		x x
Biscottes		371	x		Purée en poudre		355	x	
Ruack brôt		356	x		Chips		355	x	x
Semoule		353	x		Soja - graines sèches	*	420	x	x x
Pâtes		370	x		Abricots secs		280	x	x
Biscuits		420	x		Amandes		635		x x
Sablés		459	x	x	Cacahuètes		545		x x
Jambon cru		335		x x	Banane séchée		290	x	
Lard	*	620		x x	Dattes séchées		315	x	
Jambon cuit		265		x x	Figues sèches		275	x	
Rillettes	*	600		x x	Confiture		275	x	
Saucisson		560		x x	Noisettes	*	655		x
Thon en conserve		285		x x	Noix		675		x
Maquereau conserve		185		x x	Pruneaux		295	x	
Lait condensé sucré		340	x	x x	Raisin sec		300	x	
Lait en poudre	*	490	x	x x	Chocolat		525	x	x
Cantal		386		x x	Sucre		400	x	
Gruyère		410		x x	Potage déshydraté		350	x	x
Parmesan		392		x x					

* = Les champions.....

① menus plan J.P.A.

J1	•	
J1	•	
J1	•	
J2	•	
J2	•	
J2	•	
J3	•	
J3	•	
J3	•	
J4	•	
J4	•	
J4	•	
J5	•	
J5	•	
J5	•	

Cas pour 2 personnes, 2 jours, en hiver: plan J.P.A.

J1	• midi : saucisson 2 x 50	100
J1	• soir : lard 2 x 50	100
J1	• couscous 2 x 100	200
J2	• midi : rillettes 2 x 50	100
J2	• soir : jambon 2 x 50	100
J2	• riz 2 x 100	200
J3	•	
J3	•	
J3	•	
J4	•	
J4	•	
J4	•	
J5	•	
J5	•	
J5	•	

② grammes par personne par jour

VIVRES DE COURSE			
été	100	pâtes de fruit - chocovo	
hiver	150	amandes - noisettes - noix	
		dattes - figues - raisins - lait	
		chocolat - nougat - pruneaux	
		bananes - biscuits - abricots	
BEURRE	30		
POTAGE SEC	25		
THE-TISANE- KUB	10		
SUCRE (module 4) été	35	6 x 5,5g	
hiver	55	10 x 5,5g	
FROMAGE	80		
BISCOTTES	150	15 x 10g	
PAIN			
MIEL			
LAIT EN POUDRE			
VITAMINE C		en comprimés	
SEL été	15	- id -	

② grammes par personne par jour

VIVRES DE COURSE			
été	100	150 x 2 j x 2 p	600
hiver	150	pâtes de fruit - chocovo	
		amandes - noisettes - noix	
		dattes - figues - raisins - lait	
		chocolat - nougat - pruneaux	
		bananes - biscuits - abricots	
BEURRE	30	x 2 j x 2 p	120
POTAGE SEC	25	x 2 j x 2 p	100
THE-TISANE- KUB	10	x 2 j x 2 p	40
SUCRE (module 4) été	35	6 x 5,5g	
hiver	55	10 x 5,5g x 2 j x 2 p	220
FROMAGE	80	x 2 j x 2 p	360
BISCOTTES	150	15 x 10g x 2 j x 2 p	600
PAIN			
MIEL			
LAIT EN POUDRE			
VITAMINE C		en comprimés	
SEL été	15	- id -	

③ produits frais

citrons - oignons - salade - mayonnaise	
---	--

③ produits frais

citrons - oignons - salade - mayonnaise	
---	--

total

total

Viandes : 2 x 50 g/p/j (lard, jambon, saucisson, rillettes, viande séchée)
Légumes : 100 g/p/j (riz, pâtes, couscous, pil-pil, porridge + lait, purée en poudre + lait)

Soit 700g par jour et par personne
Viandes : 2 x 50 g/p/j (lard, jambon, saucisson, rillettes, viande séchée)
Légumes : 100 g/p/j (riz, pâtes, couscous, pil-pil, porridge + lait, purée en poudre + lait)

L'étude de la neige et des avalanches

Durant de nombreux siècles les populations montagnardes furent persuadées que les avalanches étaient le fruit des démons et autres puissances du mal.

Ne racontait-on pas avoir vu des sorcières assises sur des avalanches et les dirigeant ! Aussi n'est-il pas étonnant que l'étude de la neige et des avalanches n'ait commencé que très tard. Les premières tentatives de description et de classification des avalanches ne datent que du XVIII^e siècle. Elles sont l'œuvre notamment de pasteurs ou de curés de villages de montagne. Mais ce n'est que dans la seconde moitié du XIX^e siècle que les études scientifiques commencèrent vraiment. Aujourd'hui elles se poursuivent activement dans tous les pays du monde confrontés à ce problème, des U.S.A. au Japon, en passant par la Suisse, l'Autriche, l'URSS...

Le pays qui le premier s'attaqua énergiquement à ce problème et qui reste aujourd'hui à la pointe des études dans ce domaine est la Suisse. En 1932 une Commission des Avalanches fut chargée par le Gouvernement Fédéral d'établir un programme d'étude de la neige, des avalanches et des moyens de protection. Elle demanda à un expert en mécanique des sols, Robert Haefeli, s'il était possible de transposer les essais sur les sols à la neige. Celui-ci se mit au travail. Les résultats encourageants qu'il obtint lui permirent de constituer une équipe qui en 1936 s'installa au Weissfluhjoch au-dessus de Davos à plus de 3 000 mètres pour poursuivre ses recherches dans de meilleures conditions. Enfin en 1942 l'Institut Fédéral pour l'Etude de la Neige naquit. Il est composé de cinq sections ayant chacune dans son domaine une relative autonomie.

La première section étudie la climatologie essentiellement en relation avec les chutes de neige. Elle tient le relevé des avalanches dans les Alpes suisses et est responsable du système de prévision des avalanches. La deuxième section s'intéresse à la mécanique de la neige c'est-à-dire mécanisme de déclenchement des avalanches, pressions exercées, protection à mettre en œuvre...

La troisième section étudie l'effet de la neige sur la végétation essentiellement dans le cadre du reboisement, la meilleure protection contre les avalanches étant constituée par des arbres poussant dru dans la zone de départ potentielle des avalanches. La quatrième section

s'adonne à des recherches fondamentales sur la nature de la neige et de la glace. La cinquième section enfin étudie la formation de la neige et de la grêle dans l'atmosphère. En plus de ces recherches, l'Institut dispense des cours d'information sur les avalanches et le sauvetage à des montagnards venus de toutes les Alpes.

Lorsque l'on parle de sauvetage, il n'est pas possible de ne pas mentionner la Fondation Internationale Vanni Eigenmann. Celle-ci vit le jour de la plus triste façon. Vanni Eigenmann était un jeune ingénieur appartenant à une famille d'origine suisse qui possédait une grosse entreprise chimique en Italie. En février 1961 il fut emporté par une avalanche près de Saint Moritz. Son oncle fit mettre en œuvre des moyens importants pour le retrouver. Mais ce n'est qu'au bout de trente sept jours qu'on réussit à déterrer son corps. A la suite de ce drame, la famille Eigenmann inaugura la Fondation dont le but est de financer et de subventionner les études de dispositifs efficaces pour le sauvetage des victimes d'avalanches. La Fondation organise également des colloques internationaux où sont testés de tels appareils et où les spécialistes peuvent échanger leur vues. Grâce à l'action de ces chercheurs, grâce aux méthodes scientifiques utilisées, de nombreux progrès ont été accomplis, mais il reste encore beaucoup à faire avant de pouvoir percer le mystère de la neige et des avalanches.

Et en France que fait-on ? Jusqu'en 1970 des efforts importants mais souvent méconnus en particulier parce que très dispersés avaient été faits par divers organismes pour leurs besoins propres : Laboratoire de Géophysique et de Glaciologie du CNRS, EDF, Centre d'Etude de la Neige de la Météorologie Nationale, Centre Technique du Génie Rural et des Eaux et Forêts (CTGREF anciennement CERAFER). A la suite de l'hiver catastrophique de 1969-70 un Commission chargée d'enquêter sur les catastrophes et d'étudier la sécurité dans les stations de montagne fut créée par le Gouvernement. A la fin de ses travaux elle recommanda la création d'une Association Nationale pour l'Etude de la Neige et des Avalanches (ANENA) qui vit le jour le 11 octobre 1971, présidée par le Professeur Neel, Prix Nobel de Physique. Son premier directeur fut Jean Franco. Le but de l'association est précisé par l'article 1 des statuts :

— encourager et aider toutes les recherches entreprises par des organismes publics ou privés, en favoriser la coordination et proposer les études à entreprendre ;

— faciliter la concertation entre spécialistes et usagers et promouvoir des échanges d'expériences avec des pays étrangers ;

— diffuser et vulgariser les informations relatives aux domaines précités.

L'action de l'ANENA (1) s'est exercée principalement dans les domaines ci-après :

— exploitation des observations nivométéorologiques et amélioration des prévisions ;

— recherche en matière de génie paravalanches ;

— mise à jour d'un fichier des avalanches et établissement de cartes de localisation probable d'avalanches et de plans de zones exposées ;

— recherche de modèles physiques représentant l'écoulement des avalanches ;

— déclenchement d'avalanches par explosifs ;

— études des méthodes de détection de personnes ensevelies ;

— étude de l'influence du bang sonique sur le déclenchement des avalanches ;

— organisation de colloques (génie paravalanches, détection des personnes ensevelies par une avalanche...).

Les divers résultats déjà obtenus (information, accroissement du nombre de chiens d'avalanches, contacts avec des organisations étrangères semblables...) laissent bien augurer de l'avenir.

Ces quelques lignes montrent bien l'importance que l'on attache aujourd'hui à ces problèmes compte tenu du développement du tourisme et d'autres intérêts économiques (maintien de routes ouvertes, chantiers de montagne...). On peut ainsi espérer mieux maîtriser d'ici quelques années les problèmes complexes que posent la neige et les avalanches.

Philippe CONNILLE

(1) Toute personne intéressée par les travaux dans ce domaine peut adhérer à l'A.N.E.N.A. (46, avenue Félix-Viallet, 38000 Grenoble) pour une cotisation modique et être ainsi informée par la revue interne de l'Association.



Au col des Bans... protégez vos arrières

(Photo Jean Broust)

Avalanches et Militaires

Les militaires furent avec les pèlerins parmi les premiers à parcourir les montagnes. Aussi n'est-il pas étonnant qu'ils aient payé un lourd tribut aux avalanches. Le premier témoignage certain d'accident par avalanche concerne les armées d'Hannibal. D'autres accidents par avalanches sont mentionnés au XVI^e siècle lors de traversées des cols du Saint Gothard et du Grand Saint Bernard, faisant plusieurs centaines de morts. Durant les guerres de la révolution le maréchal Souvarov à la poursuite des Français près du Lac des Quatre Cantons en traversant le col de Panix en 1799 subit de lourdes pertes. Les armées napoléoniennes, en particulier dans la traversée du Grand Saint Bernard, en route pour la bataille de Marengo ne furent pas non plus épargnées. On avait recommandé aux soldats de ne pas faire de bruit pour ne pas déclencher d'avalanches. Mais ce ne fut pas suffisant et il fallut toute l'autorité des chefs pour éviter la panique après les avalanches.

Mais tous ces accidents ne furent rien par rapport à ceux qui décimèrent les troupes autrichiennes et italiennes au Tyrol durant la première guerre mondiale. Les estimations les plus modérées parlent de quatre mille morts. Le fameux pionnier du ski autrichien Mathias Zdarsky, qui entraîna les troupes alpines de son pays déclara : « Les montagnes en hiver sont plus dangereuses que les Italiens ». On s'aperçut également que le déclenchement d'avalanche par des tirs d'ar-

tillerie au-dessus de l'ennemi était bien plus efficace que les tirs d'artillerie eux mêmes.

Aussi n'est-il pas étonnant que les troupes alpines aient été parmi les premiers à se préoccuper des avalanches. En Autriche et en Suisse les experts des avalanches furent mobilisés pour instruire les troupes alpines dès que la menace de la deuxième guerre mondiale se précisa. C'est ainsi que l'Armée Suisse s'intéressa dès leur apparition en Europe Centrale aux traîneaux pour le sauvetage des victimes d'avalanches. Un colonel autrichien Bilgeri et l'Armée Suisse étudièrent chacun un type de sonde démontable pour la recherche des victimes enfouies dans les avalanches. L'Armée Suisse s'intéressa également au dressage de chiens Bergers Allemands pour la recherche de victimes d'avalanche. En France jusqu'en 1972, pratiquement tous les chiens d'avalanche appartenaient aux troupes alpines, à la Gendarmerie ou aux C.R.S. En janvier 1973 pour la première fois en France, un stage de qualification pour chiens était organisé par la Gendarmerie. L'E.H.M. en France s'intéresse également de près à ces questions.

Un certain nombre de techniques militaires (au sens large) sont utilisées dans la lutte anti-avalanches. Par exemple il est intéressant de connaître la pression exercée par les avalanches pour la construction dans les couloirs d'avalanche de galeries qui permettent de protéger les voies de communication. Ces pressions

très importantes (plusieurs centaines de tonnes au m² pendant de courts instants) sont analogues à celles qui s'exercent au départ d'un coup de canon. Aussi les mesure-t-on parfois à l'aide de « crushers » utilisés par les balisticiens. Il s'agit d'un petit cylindre de cuivre placé dans un bloc d'acier. L'action de la pression écrase le petit cylindre. De la hauteur restante on déduit la pression. Tout le problème consiste à ancrer ces crushers sur des supports qui ne soient pas emportés par le passage de l'avalanche.

En zone dangereuse, il est recommandé de laisser trainer derrière soi une cordelette d'avalanche. En cas d'en-sevelissement la victime a des chances qu'une partie de la cordelette reste en surface et conduise ainsi les sauveteurs jusqu'à elle. Mais il est arrivé que la cordelette soit entièrement enfouie, en particulier lorsque l'avalanche se déclenche en deux temps. Contre cet inconvénient, les Etablissements Ruggieri spécialistes d'artifices en tout genre avaient imaginé un dispositif de cordelette attaché à une petite fusée fixée au bras. La mise à feu de la fusée par la future victime aurait déroulé la cordelette dont une extrémité est attachée au skieur. Un parachute se serait ouvert et la cordelette d'avalanche aurait ainsi moins de chance d'être enfouie. Ce dispositif n'a pas rencontré la faveur des pratiquants ! Il faut dire qu'il faut avoir le temps de le déclencher au moment du départ de l'avalanche.

Dans le cadre du futur avènement de l'aviation commerciale supersonique, le Centre d'Etudes Nucléaires de Grenoble (CENG) a entrepris en collaboration avec l'Institut franco-allemand de Saint Louis pour la mesure des intensités d'ondes de choc et le Centre d'Essais en Vol d'Istres pour la fourniture de l'avion, des essais de déclenchement des avalanches par le bang sonique. Des campagnes ont eu lieu durant les saisons 72-73 et 73-74 dans le Vallon de la Lavey en Oisans. Les résultats sont en cours de dépouillement. Enfin les techniques et matériels militaires sont utilisés pour le déclenchement des avalanches par explosifs. La technique la plus simple consiste à lancer de simples boîtes de conserve contenant des explosifs, les « Sprengbüchsen » comme on les appelle en Suisse, mais il faut s'approcher très près du lieu de déclenchement. Il est donc intéressant de pouvoir utiliser un lanceur capable d'envoyer un projectile à grande portée. Aux U.S.A. en particulier, on utilise couramment des canons de 75 mm ou de 106 sans recul et des mortiers de 68 mm. Les lance-roquettes ont l'inconvénient d'être

sensibles au vent. Mais l'inconvénient principal pour les pays d'Europe est le coût des projectiles du fait qu'ils ont été conçus pour un autre usage. En tout cas les projectiles doivent avoir une bonne précision, fonctionner par tous les temps (froid, vent, humidité), avoir une bonne fiabilité (il faut éviter qu'il reste des projectiles non explosés en montagne !) et présenter une grande sécurité pour les servants. Ces raisons font qu'ils n'est pas facile de résoudre le problème à faible coût. En outre on pourrait craindre qu'un projectile développé par une firme privée ne donne pas une garantie d'approvisionnement suffisante (faillite, cessation de l'activité jugée peu rentable...). Pourtant des études continuent d'être entreprises : le CENG a essayé le mortier léger Brandt de 120 mm qui donne de bons résultats grâce à la masse importante de la charge d'explosif du projectile. Il a également testé un mortier pneumatique américain, mais sa mise en œuvre est délicate, la portée et la vitesse sont insuffisantes. Toutes les armes citées ci-dessus, à part le lance roquettes de portée faible et trop sensible au vent,

présentent l'inconvénient d'être lourds. Par suite ils ne peuvent qu'être en position fixe ou déplacés sur des voies de communication. C'est pourquoi pour le besoin des troupes alpines, les établissements Ruggieri étudient une roquette et un lanceur relativement légers. Des essais ont déjà eu lieu en liaison avec l'EHM, dont c'est une mission, dans la région de Chamonix. Toutefois en France la législation en vigueur interdit le déclenchement artificiel des avalanches par canon et mortiers parce que ce sont des armes de guerre et également pour des questions de responsabilité. Ce problème qui relève de plusieurs ministères est délicat à résoudre, mais l'ANENA (Association Nationale pour l'Etude de la Neige et des Avalanches) s'y est attaquée.

Ainsi les militaires très tôt confrontés aux avalanches ont apporté leur contribution dans le domaine de la lutte contre les avalanches dont l'importance n'échappe plus à personne aujourd'hui.

Philippe CONNILLE

BIBLIOTHÈQUE

NOUVEAUTES :

- Vingt ans de cordée, R. Paragot et L. Bérardini.
- De zéro à huit mille mètres, K. Diemberger.
- Un braconnier d'images en montagne, R.-P. Bille.
- Heures pyrénéennes, M. Jeannel.
- Chemin faisant, J. Lacarrière.
- Du mou sur la Rouge, G. Delaunay.
- Gérard Devouassoux, Le souffle de la montagne, J. Bourget.
- Climbing and Walking in south-east England, E.C. Pyatt.
- Chalkways of south and south-east England, E.C. Pyatt.

GUIDES :

- Le massif des Ecrins : les cent plus belles courses et randonnées, G. Rebuffat.
- Escalades dans les Alpes de Provence : Verdon, Cadières, Teillon, Aiglun, M. Dufranc et A. Lucchesi.
- Escalades dans le massif du Lubéron : falaises de Buoux, Mutuelle Sports, Loisirs, Culture de Marseille.
- Les rochers de la Fosse Arthur, C.A.F. Sous-Section de Caen.
- The Sheffield-Stanage Area, E. Byne.
- The Northern Limestone Area, P. Nunn.
- Lorrains, promenez-vous, Cinquante-neuf itinéraires de randonnée en Lorraine et dans les Vosges, C.A.F. Section Vosgienne.
- G.R. 30 - Tour des lacs d'Auvergne, C.N.S.G.R.
- G.R. 62/62 A - Causse Noir et plateau du Lévezan, C.N.S.G.R.
- G.R. 22 - D'Orgerus à Verneuil-sur-Avre, C.N.S.G.R.
- G.R. 36 - Du Lude à Montreuil-Bellay, C.N.S.G.R.

POUR PREPARER VOTRE SAISON D'ETE :

- N'oubliez pas de consulter dans « La Montagne et Alpinisme » les articles documentaires suivants :
- Le Chablais du grimpeur (février-avril 1972).
 - Les escalades du Haut Faucigny (juin 1960).
 - Calcaires du Haut Faucigny (octobre 1972).
 - Les escalades du massif des Bornes (octobre 1963).
 - Frontières du Mont Blanc (juin 1956).
 - Les faces nord du Val Montjoie (avril 1958).
 - Face nord de Miage (juin 1959).
 - Escalades en Basse Maurienne (juin 1966).
 - Le Cirque des Evettes (juin 1971).
 - Les Vallées du Lanzo (juin 1971).
 - Le vallon du Piantonetto (Grand Paradis) - (3/1973).

- Le haut pays d'Oisans (juin 1963).
- Hautes randonnées dans le massif des Ecrins (avril 1968).
- Le Vajouffrey (décembre 1962).
- Le Valgaudemar (avril 1968).
- Le massif des Cerces (avril 1969).
- La Vallée étroite (2/1974).
- Les escalades du groupe Castello-Provenzale (juin 1970).
- Mont Bego et vallée des Merveilles (avril 1957 et avril 1968).
- Le massif du Mercantour (juin 1971).
- Le Verdon du randonneur (3/1974).
- Les Calanques de Marseille (juin 1972).
- Montagnes Corses (juin 1967).
- Le G.R. 7 dans les Cévennes (octobre 1962).
- Hautes randonnées dans les Pyrénées (2/1974).
- Le massif calcaire de Gavarnie (juin 1958).
- Montagnes Catalanes (février 1969).
- Pedraforca (décembre 1960).
- Randonnée aux Encantats (3/1973).
- Mallos de Riglos (3/1974).
- Les canyons de la Sierra de Guara (juin 1966).
- Les quatre canyons du Rio Vero (juin 1968).
- Les Picos de Europa (juin 1968).
- Escalades au Maroc (décembre 1968).
- Les massifs peu connus au Maroc (avril 1970).
- Autour du Jebel Masker (février 1973).
- Escalades Kabyles (février 1971).
- Méharée alpine au Hoggar (octobre 1971).
- Air, montagnes de la soif (4,5/1973).
- La vallée de Lauterbrunnen (juin 1958).
- Escalades en Suisse Centrale (juin 1969).
- Haute Engadine (juin 1955).
- Le Cirque de Tschierva (juin 1959).
- Bergell (juin 1961).
- La haute route des Dolomites N° 1 (avril 1967).
- Schiara, dolomites inconnues (juin 1962).
- Dolomites de Belluno (avril 1971).
- Courses glaciaires dans les Alpes Orientales (octobre 1958).
- Les Alpes Yougoslaves (juin 1957).
- L'alpinisme en Grèce (octobre 1963).
- Les Tatras (juin 1960).
- Les montagnes de Turquie (juin 1969).
- L'Hindou Kouch (décembre 1966).

Le Bibliothécaire,
C. Bourleaux.

ÉTÉ 1975

38 stages d'alpinisme

Période	N°	Nature	Lieu	Places
29 juin au 12 juillet	1	Initiation aux techniques de l'alpinisme	Ailefroide (sous tente)	9
	2	Initiation à la montagne	Centre alpin Albert-1 ^{er}	9
	3	Initiation aux techniques de l'alpinisme	Centre alpin Albert-1 ^{er}	9
	4	Initiation aux techniques de l'alpinisme	Vallée de Chamonix (sous tente)	9
	5	Formation 1 ^{er} de cordée	Vallée de Chamonix (sous tente)	9
	6	Pré-initiateurs	Vallée de Chamonix (sous tente)	10
	7	Alpinisme d'application	Oisans (tente et refuge)	15
	8	Haute difficulté mixte	Oberland (tente et refuge)	8
	12	Grandes classiques mixtes	Vallée de Chamonix (sous tente)	6
1-8 juillet	9	Formation moniteurs cadets	Ailefroide (sous tente)	15
9-29 juillet	10	Stage jeunes	Ailefroide (sous tente)	12
9-26 juillet	11	Randonnée jeunes montagnes	Oisans - GR 54 (refuge)	8
13 juillet au 27 juillet	20	Initiation à la montagne	Ailefroide (sous tente)	9
	21	Initiation aux techniques de l'alpinisme	Ailefroide (sous tente)	9
	22	Initiation à la montagne	Centre alpin Albert-1 ^{er}	9
	23	Initiation aux techniques de l'alpinisme	Centre alpin Albert-1 ^{er}	9
	24	Initiation aux techniques de l'alpinisme	Vallée de Chamonix (sous tente)	9
	25	Formation 1 ^{er} de cordée	Vallée de Chamonix (sous tente)	9
	26	Formation initiateurs F.F.M.	Vallée de Chamonix (sous tente)	10
	27	Alpinisme en Oisans	La Béarde (sous tente)	6
	28	Stage haute école	Valais (sous tente)	9
	29	Alpinisme d'application	Bernina (sous tente et bivouac)	9
28/7-3/8	40	Formation cadres	Vallée de Chamonix (sous tente)	10
29/7-19/8	41	Stage jeunes	Refuge Xavier-Blanc (sous tente)	12
3 août au 16 août	60	Initiation à la montagne	Centre alpin Albert-1 ^{er}	9
	61	Initiation aux techniques de l'alpinisme	Centre alpin Albert-1 ^{er}	9
	62	Initiation aux techniques de l'alpinisme	Vallée de Chamonix (sous tente)	9
	63	Formation 1 ^{er} de cordée	Vallée de Chamonix (sous tente)	9
	64	Formation initiateurs F.F.M.	Vallée de Chamonix (sous tente)	10
	65	Alpinisme d'application	Oberland (tente et refuge)	15
	66	Pré-initiateurs (18-20 ans)	Ailefroide (sous tente)	6
	67	Rassemblement franco-britannique	Ailefroide (sous tente)	10
17 août au 30 août	80	Initiation aux techniques de l'alpinisme	Centre alpin Albert-1 ^{er}	9
	81	Formation 1 ^{er} de cordée	Centre alpin Albert-1 ^{er}	9
	82	Alpinisme d'application	Valais (sous tente)	15
	83	Difficulté rocher - niveau T.D.	Dolomites (tente et refuge)	8
31/8 au 13 sept.	90	Initiation aux techniques de l'alpinisme	Centre alpin Albert-1 ^{er}	9
	91	Formation 1 ^{er} de cordée	Centre alpin Albert-1 ^{er}	9

Stages d'Initiateurs de Montagne

Réservé à ceux qui sentent combien il est toujours enrichissant de servir et d'enseigner ; à ceux qui aiment faire partager souvent à des débutants leur enthousiasme pour les sports de montagne, qui ont compris combien ce sport tenait une place importante dans leur vie.

Stage de formation : il a beaucoup évolué et la réussite à ce brevet n'est pas liée à un simple examen de passage, mais il demande de la part des participants de faire preuve durant les deux semaines de bonnes connaissances techniques et pédagogiques.

Les conditions d'admission et d'inscription sont à votre disposition au Secrétariat Alpinisme. Les frais de ce

stage sont réduits. En cas de réussite, il vous permet d'encadrer les nombreux stages de la Section, et plus tard de passer, par l'intermédiaire de l'E.N.S.A. le stage d'instructeur.

En cas de non réussite, je puis vous assurer que vous ne le regretterez pas car vous y apprendrez beaucoup, et les courses réalisées sont toujours d'un bon niveau.

Deux mois à peine nous séparent de la pleine saison d'alpinisme « été 75 » et déjà chacun de nous prépare activement sa prochaine saison pour réaliser des projets longuement mûris, avoir le plaisir et la joie de les concrétiser sur les sommets des divers massifs alpins.

Nous vous donnons pour mémoire la liste complète des stages qui vous sont proposés depuis le mois de février. Actuellement nous ne saurions trop insister pour faire activer le choix des quelques derniers indécis, la clôture des inscriptions restant fixée au samedi 31 mai.

Pour avoir plus amples informations sur l'ensemble de nos stages, vous pouvez soit vous reporter au bulletin du mois de mars dernier, soit contacter directement les chefs de stage ou les personnes s'occupant de l'alpinisme (le jeudi soir au club entre 18 h et 20 h), soit enfin écrire au secrétariat de la section.

Il sera ouvert une liste d'attente afin de faire bénéficier aux quelques retardataires, du désistement éventuel des personnes qui se trouveraient dans l'impossibilité de participer aux stages.

Nous espérons que parmi tous les stages offerts chacun

trouvera « la formule » qui lui convienne et qui se rapproche le plus de ses possibilités et de ses dossiers. Toutefois il est bon de rappeler que la réussite d'un stage n'est possible que si chacun a la volonté de participer efficacement à la vie du groupe, en s'intéressant et en résolvant avec l'aide de l'encadrement tous les problèmes qui peuvent se poser lors d'un séjour en altitude.

D'autre part, il est demandé à chaque futur stagiaire de participer aux sorties de sélection et d'orientation qui ont lieu au mois de juin en forêt de Fontainebleau ou en haute-école (Safres). Vous pourrez nouer des contacts entre vous, connaître votre encadrement, poser toutes questions sur le stage et demander des conseils sur l'achat éventuel de matériel.

Dernier point très important, afin de bien profiter de votre séjour en montagne, pensez dès maintenant à roder vos chaussures et à parfaire votre entraînement en faisant quelques randonnées sac au dos, vous en éprouverez les bienfaits lors de votre première montée en refuge.

Et maintenant la commission d'alpinisme vous souhaite à tous une très bonne saison.

Michel SPETH

20 circuits de randonnée

SENTIER DES TROIS PAYS, avec Jean Quinque

Du 14 au 29 juin ou 6 juillet.

RANDONNEE AUTOUR DU VISO ET DU BREC DE CHAM-BEYRON, avec Pierre Auchère

Du 28 juin au 6 juillet.

LA CHAINE FRONTIERE CATALANE, avec Roger Granoux

Du 28 juin au 6 juillet.

EN ECOSSE AVEC LES « HOLIDAY FELLOWSHIP », avec Monique Colas

Du 28 juin au 19 juillet.

EN AUTRICHE : SAZKAMMERGUT, DANUBE, TYROL, avec Marc Sandoz

Du 12 au 25 juillet.

TOUR DU MONT BLANC ET TRAVERSEE PAR LES COLS GLACIAIRES, avec Jacques Aguilar

Du 12 au 27 juillet.

TOUR DU QUEYRAS, avec Tony Vincent

Du 12 au 27 juillet.

GRAND PARADIS, avec Jacques Viard

Du 13 au 26 juillet.

EN AUTRICHE : RANDONNEE DANS LE MASSIF DE L'ARLBERG, avec Christiane Mayenobe

Juillet ou août.

RANDONNEE A L'AVENTURE SUR LES HAUTS PLATEAUX DU CANTAL, avec Françoise Dufournet

1 semaine (juillet ou août).

RANDONNEE SUISSE ENTRE RHONE ET RHIN, avec Marc Sandoz

Du 2 au 14 août.

DOLOMITES DE BRENTA, VERONE ET SON FESTIVAL D'OPERAS, avec Guy Thibodot

Du 3 au 15 août.

DU MERCANTOUR AU QUEYRAS, avec Daniel Julien

Du 4 au 17 août.

TYROL AUTRICHIEN, STUBAI, OTZTAL, KARWENDEL, avec Max Groffe et Jean Delonelle

Du 10 au 27 août.

HAUTE ROUTE DES PYRENEES CENTRALES, avec A. de Gouvenain

Du 10 au 31 août.

TOUR DE L'OISANS, avec Robert Contant

Du 15 au 26 août.

PYRENEES (PARC NATIONAL DU PIC D'ANIE AU MONT PERDU), avec Guy Thibodot

Du 17 au 31 août.

SIERRA DE GREDOS (ESPAGNE CENTRALE), avec Roger Granoux

Du 24 au 30 août.

RANDONNEE DANS LE SUD DES VOSGES, avec Pierre Auchère

Du 23 au 31 août.

DU QUEYRAS A LA VANOISE, avec Monique Colas

Du 23 août au 6 septembre

SUD DE L'OISANS, avec René Ducourant

Du 30 août au 7 septembre

DOLOMITES, HAUTE ROUTE N° 2, avec Geneviève Lacroix

Du 30 août au 13 septembre.

AUTOUR DE L'OISANS, avec Thierry Pain

2^e quinzaine d'août.

RANDONNEE AUTOUR DU MONT BLANC, avec Thierry Pain

1^{re} quinzaine de septembre.

En projet

A TRAVERS LE VERCORS, avec Jean Musnier

Du 19 au 27 juillet.

ÉTÉ 1975

Afghanistan

*Un carrefour du monde,
Du tourisme avec le goût de l'aventure,
Une montagne grandiose*

Ivoire de Bégram (Musée de Kaboul)
(Photo Lucien Lefèvre)



Dans l'attente de nous retrouver tous prochainement pour une soirée d'information, les quelques lignes qui suivent sont déjà « l'aventure ».

Ce qui peut surprendre dès notre arrivée à Kaboul, c'est l'ensemble majestueux de cette chaîne montagneuse qui entoure la capitale et puis se mêlant délicatement aux parfums de l'Orient, le soleil qui se joue de la poussière élevée par le va-et-vient incessant des caravanes venant du nord au sud apporter à la grande ville la récolte d'une saison. Après avoir visité le musée de Kaboul, admiré la richesse des salles consacrées à l'art gréco-bouddhique et mille-et-un trésors découverts par de récentes fouilles archéologiques, nous pouvons partir à la découverte de l'Afghanistan.

Par son relief aussi divers, par ses immenses chaînes et contreforts himalayens et ses hauts plateaux arides, la faune et la flore se trouvent d'une grande variété. Dans ce pays insolite et déroutant, il faudra s'armer de patience pour avoir le plaisir de regarder, d'écouter tout un peuple respectueux de son prochain. Car l'Afghan riche, pauvre, instruit ou illétre, reste le même. C'est avec sagesse qu'il définit toute réflexion et qu'il reste humble sans jamais être servile. Tout au long des pistes, nous croisons caravaniers, nomades d'un jour, troupeaux de moutons chargés de leur laine épaisse. Ça et là, une ferme fortifiée, flanquée de quatre tours, atteste à la richesse du fermier. Bien que n'étant plus menacé, l'habitude lui est restée de fermer chaque soir les lourdes portes de bois.

Chacun des groupes constitués aura le plaisir de découvrir ces paysages fascinants de beauté, et je voudrais dire l'émotion que l'on ressent dès l'approche de la vallée de Bamyan, cette falaise, entièrement percée d'excavations dans lesquelles campent des nomades, où l'on voit femmes et enfants s'activer comme dans une ruche. Le Grand Bouddha regarde cette riche vallée aux différentes nuances de vert, où les propriétés

bordées de « qalas » et ces longues allées de peupliers allant jusqu'au torrent nous font songer aux contes des mille et une nuits. Plus loin, quelques ruines subsistent encore pour nous rappeler Gengis Khan le Cruel. De cette vallée heureuse, il fit un champ de bataille. C'est ainsi que l'Islam a remplacé le Bouddhisme et que la ville blanche est devenue la ville du silence.

La piste monte lentement, traversant de petits villages avec leurs yourtes. Nous avons dépassé les 3 000 m d'altitude et dans cet air raréfié, le moteur à essence russe cale à plusieurs reprises. Après cette longue course, nous débouchons soudain sur un paysage qui nous coupe le souffle. Au-dessous de nous, dans une large vallée, cinq lacs s'étagent sur une distance de 20 km. Entouré de roches, de montagnes rouges, chaque lac est séparé du suivant par des terrasses naturelles. Cette merveille de l'Afghanistan est là, paysage féérique et miracle de la nature, les nuances de bleu vont à l'infini, tout s'unit devant cette création parfaite d'harmonie et de grandeur. Ce soir, notre campement s'étalera sur l'une des plages au sable rouge, et le minuscule feu de bois se reflétera dans les profondeurs de Band-I-Amir.

Plus à l'Est, les contreforts himalayens attendent les équipes alpines ; plusieurs vallées sombres et majestueuses s'ouvrent dans un silence rompu par l'avance des jeeps, et plus loin encore, la neige éternelle apparaît dans son écrin de granit. Des noms fabuleux résonnent dans notre tête : Wakhan, Pamir, Khatinga Pass. L'approche devient difficile mais, déjà les sommets surgissent au ciel éclatant. Faizabad, point de départ de nos objectifs alpins, nous laisse dans la perplexité. Dans ce dédale rocheux, où la pente devient raide, et devant ces glaciers d'altitude, nous voudrions dans un même élan conquérir l'un de ces sommets sans avoir eu le sentiment de violer un peuple encore secret.

Claude FAIVRET

inscriptions

Les inscriptions sont ouvertes. Les groupes se constituent.

ALPINISME

avec H. LUKSENBERG (ascension du Noshag) du 30 juin au 27 juillet.

avec J. DAVIGNON (ascension du Bandakor), du 30 juillet au 31 août.

avec J. DOT (ascension du Noshag), du 30 juillet au 31 août.

RANDONNÉE EN HAUTE MONTAGNE dans le Wa-Khan

avec C. FAIVRET, du 11 juillet au 17 août

avec F. CARLIER, du 30 juillet au 31 août

avec F. HENRION, du 30 juillet au 31 août

RANDONNÉE TOURISTIQUE

avec L. LEFEVRE, du 30 juin au 27 juillet

avec M. BUYCK, du 5 juillet au 3 août

avec J. TRICART, du 11 juillet au 17 août

avec P. BESSOT, du 28 juillet au 29 août

avec J. MEYNIEU, du 30 juillet au 31 août

SPELEOLOGIE : prospection des massifs calcaires de Fhor et Bamyan

avec C. CHABERT, du 25 juillet au 25 août

EXPEDITION : ascension du Koh-e-Qala-Vust

avec A. ZAGDOUN, du 11 juillet au 17 août

Charmeur de serpent à Kaboul

(Photo L. Lefèvre)



précautions sanitaires

Pour se rendre en Afghanistan, un certain nombre de précautions sont indispensables, comme d'ailleurs dans tout l'Orient.

Il est impensable de partir sans être correctement vacciné :

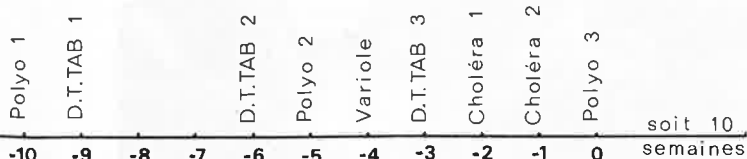
— choléra exigé pour l'entrée, en fait peu utile ici ;

— variole également exigé, mais très nécessaire ;

— typhoïde et tétanos indispensables : soit rappel avant le départ, soit revaccination complète si le dernier rappel a plus de cinq ans (D.T.T.A.B. : 3 injections à 3 semaines) ;

— polyomélite, endémique en Afghanistan, une vaccination correcte est impérative (vaccin Meyrieux : 3 prises à 5 semaines).

Voici le schéma d'un cycle complet de vaccination dans le temps minimal, soit **2 mois et demi** :



Sur place une hygiène rigoureuse doit être adoptée de routine :

- ne jamais dormir dans une maison en dehors des hôtels ; les toits plats sont en revanche recommandés ;
- adaptation progressive à l'altitude ;
- protection solaire, même en l'absence de neige ;
- crème hydratante à cause de l'extrême sécheresse de l'atmosphère (visage, mains et surtout pieds) ;
- ne jamais boire d'eau ordinaire, sauf à la source ou au-dessus de 4 500 m :

- faire bouillir l'eau, boire du thé,
- prendre des boissons préparées (jus de fruits, coca-cola, etc.),
- mettre des comprimés stérilisants dans l'eau,
- laver à l'eau permanganatée les légumes verts, salades,
- prendre l'eau sous forme de fruits, oranges, **pastèques** ;

Prendre systématiquement :

- contre le paludisme : Flavoquine (3 sachets de 3 : un par semaine, commencer deux semaines avant le départ, continuer trois semaines après le retour, soit neuf semaines au total) ;
- contre les amibes : Intetrix (1 comprimé matin et soir pendant tout le séjour) ; prévient aussi la typhoïde.

Composition de la trousse personnelle :

- Ganidan antidiarrhéique (sur ordonnance),
- Comprimés parégoriques (sur ordonnance),
- Comprimés pour désinfecter l'eau (type hydroclonazone ou autre),
- Sel à prendre en cas de grosse chaleur.

Eventuellement ou par groupe, on ajoutera :

- poudre insecticide (insectes domestiques),
- anti-moustiques,
- uveline pour les yeux irrités.

Lucien LEFEVRE

les sentiers - les sentiers - les sentiers - les sentiers

Un des animateurs du CNS GR, auquel récemment je signalais que le GR devenait évanescent à l'ouest de Mondeville et au-dessus de Baulne, me fit remarquer avec une juste ironie que les dépôts de déchets, papiers gras, boîtes de yaourt et autres reliefs inesthétiques étaient suffisants sur les parcours des sentiers pour assurer à eux seuls un balisage continu ! Alors, nous randonneurs serions-nous devenus des émules du Petit-Poucet ? Convenons que le jeune héros de Perrault était moins polluant. On ne peut tout de même pas exiger du CNS GR (qui dispose de crédits très limités) qu'il édifie, sur les parcours balisés, des « trous à ordures ».

Autre à-côté déplaisant : le vandalisme. Combien de plaques métalliques fournissant des indications sur les lieux vers lesquels se dirige un GR sont systématiquement transformées en cibles ? Or, elles coûtent cher. Ce qui est particulièrement lamentable, c'est que ce genre d'agression est assez courant dans les parages de l'Eléphant...

Cette année, on fête le centenaire de la mort de Dénécourt. Théophile Gautier, le chantre de l'art pour l'art, a gentiment écrit : « le dieu Sylvain, que l'on croit mort depuis deux mille ans existe et nous l'avons retrouvé : il s'appelle Dénécourt ». Dans son « grand désert de 17 000 hectares » il a tracé quelque 150 km de parcours d'une diversité étonnante. Naïvement (on pense au Douanier Rousseau) il accompagna le balisage d'appellations qui nous font parfois sourire. D'avril à décembre, les manifestations se succéderont pour commémorer son souvenir.

Une nouvelle importante : la marque de balisage des GR et la formule des topo-guides du CNSGR ont été déposés, ce qui découragera les plagiateurs et les emprunts effectués sans vergogne aux descriptions des topos. En quelque sorte, c'est l'affirmation d'un label de qualité.

Parlons du GR III dont j'ai pu relever, au siège du Comité, sur une carte (où il dessinait un capricieux liséré), ses principales balises : Angervilliers, la forêt de Dourdan, la vallée de la Chalouette, Angerville et Méréville, Puiset-le-Marais, Boigneville. Passé l'Essonne, son tracé s'inscrit presque parallèlement (mais à l'ouest), à celui du GR classique. Signalons également qu'une bretelle du GR I A ira de Saint-Leu-d'Esserent à Asnières-sur-Oise via Précis et Boran. Nous espérons pouvoir nous familiariser avec lui lors d'une randonnée de juin, axée sur le relief original de cette partie du bassin parisien.

Un topo-guide mérite des commentaires. Il s'agit de la réédition concernant le tracé du GR 52 « Alpes-Maritimes », qui relie le col de Larche au littoral méditerranéen.

C'est à Saint-Dalmas qu'il se scinde en deux tracés, l'un filant (façon de parler, vu le relief !) vers Nice en passant par Utelle et Levens, l'autre s'incurvant pour la visite du vallon des Merveilles puis descendant sur Sospel et finalement atteignant Menton.

Très prochainement, nous disposerons, pour randonner dans les Alpes du Nord, de deux volumes ; un topo-guide réservée à la Savoie, un autre à la Haute-Savoie. Ce fractionnement était rendu nécessaire par la densité des sites et par la richesse des renseignements pratiques.

Merci à Roger Beaumont qui m'a présenté la nouvelle édition des « 14 Promenades en forêt de Fontainebleau » due aux Amis de la forêt. Merci à notre sympathique bibliothécaire qui m'a révélé l'existence du numéro 4 de la « Grande Traversée des Alpes » en insistant sur le fait que son utilisation ne rendait nullement caduc le numéro 2. Merci à Louis Montange qui croit bon de me signaler, à l'intention de nos amis fervents des Pyrénées, que vient d'être créée l'association « Vivre dans les Pyrénées » (secrétariat Roc Fleuri place Canarie 65400 Argelès-Gazost). La cotisation est de 20 F. Objectifs : défense des sites menacés, nouvelles formes

d'activités économiques en liaison avec les associations et organismes existants, restauration des maisons rurales. On peut se renseigner auprès de Jacqueline Peyrot, Secrétaire au CESA 78360 Jouyen-Josas.

Le récent bulletin d'informations émanant de l'IGN comprend deux pages entières et il n'est naturellement pas question de signaler toutes les nouveautés. Relevons entre autres, au 1/25 000^e Côte-Saint-André, Voiron, Najac et à la même échelle, mais résultant de la réduction du 1/20 000^e sans mise à jour, Chamonix 5-6, Cluses 1-2, Saint-Julien-en-Génevois, Samoens-Pas-de-Morgins. Parmi les réimpressions, nous dégagons les cartes Annecy-Ugine, Bourg-Saint-Maurice 1-8, Chambéry 1, Embrun 5-7, Lanslebourg 1, Moutiers 5 et 8, Saint-Christophe-en-Oisans 5 et 6, Saint-Gervais-les-Bains 7, Saint-Jean-de-Maurienne 3, 5 et 6, le tout au 1/20 000^e sans mise à jour. Au 1/25 000^e, sans mise à jour, Barcelonnette 3-4, Saint-Martin-de-Londres 5-6. L'échelle 1/50 000^e nous offre une édition avec mise à jour des cartes Melun et Provins, Laruns-Somport, Saint-Bonnet tandis que l'édition sans mise à jour comprend entre autres les cartes Dieulefit, Entrevaux, Argelès-Gazost. Terminons en signalant dans la série des cartes touristiques au 1/25 000^e les cartes des forêts de Compiègne et de Laigle.

Marius COTE-COLISSON



150 km de sentiers Dénécourt ... cela exige des pauses (Photo Marius Cote-Colisson)

les livres - les livres - les livres - les livres

La fin de l'année précédente nous a valu une extraordinaire floraison d'ouvrages sur les sports de haute montagne et sur la montagne. Ce premier trimestre, au contraire, a été d'une remarquable indigence en matière de parution dans ces domaines. Si encore nos recherches avaient été facilitées par la diffusion correcte des nouveautés ! Pas du tout : il nous a fallu quêter chez un libraire l'autorisation de consulter un livre d'Audibert consacré à Peuterey (Marrimpouey, Pau), feuilleter presque à la sauvette un recueil d'escalades localisées dans le sillon du Verdón (auteurs Michel Dufranc et Alexis Lucchesi) et noter quasiment à la sténo le titre d'une parution due à la section alpinisme et escalade de la branche marseillaise de la F.S.G.T., relative au « Lubéron ».

Paradoxalement, c'est la géologie au service de la montagne qui a constitué le morceau de bravoure : le guide Masson JURA nous a accompagnés lors d'une évasion ski entre les Fourgs et la Mouthe. Cohabitation précieuse : on s'aperçoit ainsi que le contact avec la montagne, enrichi de thèmes autres que le sport et les petites fleurs, varie à l'infini les plaisirs. Il faut convenir aussi que ce guide est excellent et propose de multiples sorties jurassiennes.

Avec la ROUTE DE TANIZONG, nous nous sommes d'abord demandés s'il s'agissait d'un récit romancé de courses dans le massif du Mont Blanc. Notre première impression était étayée par la présence du nom de Jean Carle, un des membres de la première expédition française dans l'Himalaya. En fait, l'escalade sur le roc et sur la glace sert à la fois de toile de fond et de support pour une confession très poétiquement rédigée qui confine, dans les dernières pages, au domaine du fantastique. Précisons qu'un entretien avec l'auteur nous a convaincu que, comme Sonnier, Jean Carle ne dissocie pas la joie de l'escalade de celle d'une contemplation presque mystique de la montagne.

Chez Larousse, un volume consacré aux Pyrénées et dont le titre est tout un programme de vacances : DU PAYS BASQUE AU PAYS CATALAN.

Parmi ce maigre bouquet de parutions concernant la montagne, dégageons une brochure de trente deux pages éditée par les soins du Secrétariat d'Etat à la Jeunesse, aux Sports et aux Loisirs : LE SKI DE FOND, comportant des illustrations nombreuses. Les sportifs qu'intéresserait cette activité hivernale y trouveront des renseignements techniques et pratiques.

Belle machine
(Photo Bernard
Lagoutte)



Quelques guides et ouvrages consacrés à des pays étrangers ou à des régions de la France sont étalés sur notre bureau : quelle place l'alpinisme et les sports de montagne y occupent-ils ? Elle est nulle ou ridiculement infime. Serait-ce que les lecteurs de ces ouvrages, pratiquant l'alpinisme ou la randonnée en terrain accidenté constituent une minorité négligeable ? Des exemples ! NOUS PARTONS POUR LA GRANDE-BRETAGNE, de F. et R. Bédaria, aux P.U.F., livre très valable, vivant, bourré de renseignements pratiques, nécessaire pour le visiteur outre Manche. Foisonnement de précisions sur les jardins et les cathédrales britanniques, commentaires suffisants sur le pays d'Avon. Bien ! Mais la litote (qui dit peu pour laisser entendre davantage, assure le dictionnaire) préside aux notes concernant le Peak District et le Lake District. Voici maintenant le guide Nagel « GRANDE-BRETAGNE », riche lui aussi de renseignements directement utilisables avant le départ et sur le terrain. On nous met l'eau à la bouche en lançant quelques qualificatifs flatteurs à l'adresse de la vallée de la Tummel ou en vantant la beauté sauvage du Great Glen et de sa

région, mais il nous est impossible d'appréhender s'il y a des falaises à escalader et des sentiers de corniche. Heureusement que notre ami Chabert fait dans notre bulletin l'inventaire des terrains de jeu britanniques. Troisième exemple : « LA VIE ALLEMANDE » de René Cheval (Que Sais-je ? n° 1581) d'une lecture passionnante. On y parle, certes, des activités sportives outre-Rhin... sauf de l'alpinisme. A croire que les titans germaniques de l'alpinisme acrobatique de l'entre-deux guerres n'ont pas existé.

Par contre deux modestes publications trouvent le moyen d'aborder notre activité préférée. Dans TOURISME EN VAUCLUSE (Nouvelles Editions Latines), Maurice Pezet, qui pourtant disposait d'un nombre très limité de pages, ne craint pas de consacrer une partie de son travail au Ventoux et à ses possibilités d'évasion sportive, allant même jusqu'à mentionner les GR 4 et 9. De même, dans un petit guide édité par la Fédération Internationale des Journalistes et Ecrivains du tourisme sur la TCHÉCOSLOVAQUIE, qu'est-ce qu'on découvre à la page 67 ? Une photo d'escalade sur une dalle des Hautes Tatras...

On ne peut pas exiger d'un volume consacré au Massif Central qu'il traite en long et en large de l'alpinisme et de la randonnée sportive. En fait, l'AUVERGNE QUE J'AIME (Sun) due à J. Anglade, L. Amarguier et R. Benech, avec une préface de Gaston Bonheur, a su, par le choix des illustrations, nous prouver qu'à moins de 1 900 mètres d'altitude on pouvait être en présence de reliefs brutaux ; tel ce cratère du Prariou, telles ces orgues basaltiques des gorges de l'Allier. Livre très beau, polyvalent aussi, dans la mesure où il déploie un riche éventail de thèmes de visite. De même LA CREUSE (éditions Delmas) a le mérite de nous attacher à la marge septentrionale du Massif Central qui, compte tenu à la fois de sa diversité touristique et de la proximité de Paris, s'impose pour des évactions durant des petits congés. Une surprise : la vue de rochers dignes du Sidobre vers Boussac.

Gageons que les membres de la commission des voyages lointains seront intrigués par la parution, dans la collection Petite Planète (Le Seuil), d'un petit

volume consacré à la BIRMANIE. Alors, après l'Afghanistan, les montagnes birmanes ? Il y en a, disent les auteurs, E. Guillon et C. Delachet mais « les liaisons sont incertaines, l'insécurité habituelle ». Voilà qui n'est pas engageant... Pour le reste, c'est vivant, facile à lire, pittoresque, conforme à la formule propre à cette série d'enquêtes.

Méritant à notre avis l'oscar de l'originalité, L'ETUDE DES PAYSAGES DE LA VALLEE DU LOT, fruit d'une collaboration d'un sextuor de spécialistes et de celle de quatre directions départementales de l'agriculture, justifie l'affirmation liminaire : un paysage est un tout. Couches de terrains, relief, hydrographie, végétation, aménagement du milieu naturel, habitat, concourent à une certaine forme de site. Des planches multiples, des explications concises, de multiples photos malheureusement trop petites aboutissent à une véritable prouesse en matière de description d'un pays. De même, l'éminent Pierre Georges, dans son étude géographique LA FRANCE (P.U.F.), s'évade du style sen-

tencieux ou dogmatique du manuel pour nous décrire une France soumise à de multiples mutations. Il y a en outre, vers la page 150, d'excellentes réflexions sur le marché des loisirs.

Modeste mais précis et suffisant en matière de documentation, LE CHATEAU DE RAMBOUILLET, de Guy Nicot (Nouvelles Editions Latines). Adaptés particulièrement aux jeunes, trois albums dus à Hachette-Jeunesse : LES OURS, SEIGNEURS DES GLACES ET DES FORETS, LES CASTORS, INGENIEUX BATISSEURS, LES MYSTERES DU MONDE ANIMAL.

Et, à l'instar des feux d'artifice, terminons par un bouquet, celui d'illustrations merveilleuses sur LA FORET VIVANTE, de H. Gohl (la Bibliothèque des Arts) qui donne de la sylvie répartie dans le monde, une image multiforme. Certains troncs d'arbre, par un mimétisme stupéfiant, ont même l'aspect de pythons ou de minéraux veinés !

Marius COTE-COLISSON

la forêt de Fontainebleau

D'Etampes à Moret-sur-Loing, de Melun à Malesherbes et Nemours, entre la Juine, la Seine et le Loing s'étend le massif de Fontainebleau, jalonné d'alignements de hauteurs et de buttes alignées de l'O.N.O. à l'E.S.E., occupé en majeure partie par des bois ; des clairières ont été ouvertes autour des villages (Chailly-en-Bière, Arbonne, Milly-la-Forêt, Achères-la-Forêt). La forêt de Fontainebleau proprement dite est constituée pour l'essentiel d'une des plus grandes forêts domaniales de France.

Géologie

1. Les affleurements essentiels sont constitués de sables et de grès formés au milieu de l'ère tertiaire (étape Stampien) il y a une trentaine de millions d'années, lors de la dernière invasion de la mer dans le bassin de Paris.

Les sables (40 à 60 mètres) déposés au fond d'une sorte de vaste baie occupant le centre du bassin ; accumulés en dunes parallèles (les alignements actuels) par le vent ; souvent très blancs, utilisés pour la verrerie et pour les moules de fonderie.

Les grès formant des tables de quatre à cinq mètres d'épaisseur, sont constitués de grains de sable qui ont été cimentés par un ciment généralement silicieux sous un climat tropical sec à deux saisons ; ces tables de grès se sont formées au haut des dunes.

2. Entre les alignements de grès ont été creusées des vallées ; non drainées par des cours d'eau (vallée sèches) elles s'ouvrent parfois vers l'ouest sur les plaines cultivées (limon sur sable ou calcaire de Brie). Ex. : la plaine d'Arbonne. Soixante dix à quatre vingt mètres d'altitude.

Un autre niveau est constitué par les platières (cent vingt à cent trente mètres) correspondent aux affleurements de grès ; les eaux qui ne s'infiltrèrent pas dans les diaclases qui fragmentent les masses de grès stagnent en formant des mares ou des marécages.

Sur les versants, les eaux superficielles ont soutiré le sable ; les blocs de grès en porte-à-faux se brisent et basculent sur

la pente, s'accumulant en chaos pittoresques (Apremont, Franchard...).

L'action dissolvante des eaux a façonné curieusement certains blocs (chamignons, « peau d'éléphant »...).

La forêt

1. La forêt domaniale s'étend sur 16 860 ha d'un seul tenant (90 km de tour). Chêne (rouvre ou pédonculé), hêtre, pin (sylvestre ou maritime) sont les essences les plus courantes ; en sous-bois, on trouve souvent le houx. Ces arbres forment des futaies, des taillis ou des taillis sous futaie. Les landes de callune, bruyère, fougères occupent les platières ou les espaces ravagés par l'incendie ; elles sont souvent piquetées de bouleaux.

2. La forêt de Fontainebleau est une réserve écologique particulièrement riche. Des réserves artistiques protègent de très belles futaies (Bas-Bréau). Plus de 500 ha de petites réserves biologiques permettent d'étudier la flore et la faune entomologique. L'autoroute A6 traverse la forêt dont elle a rompu la continuité.



Photo Marius Cote-Colisson

3. Les incendies, trop fréquents, sont le principal fléau. Un début d'incendie peut-être maîtrisé en frappant la partie enflammée avec des branches feuillues. Prévenir les gardes le plus rapidement possible (voir l'article de M. Jean-Daniel Martinet : Paris-Chamonix n° 10).

L'histoire

1. Une « marche » boisée

Avant les Romains, cette région boisée séparait le pays des Carnutes (Chartres) du pays des Sénonés (Sens).

Elle est partie du Gâtinais à partir du IX^e siècle. « Le Pays du Gastinais fut ainsi nommé à cause des déserts rochers et lieux sabuleux desquels il est plein, qu'ils appellent Gastines » (Guide des chemins de France. 1552). Au début du XI^e siècle il prend le nom de Bière (Chailly-en-Bière, Saint-Martin-en-Bière, Fleury-en-Bière).

2. La forêt médiévale

Au XI^e siècle, incorporation au domaine royal. Louis VI le Gros fait construire un rendez-vous de chasse auprès de la source du rû de Changis : origine du palais, de la ville, du nom (étymologie controversée).

La forêt joue un rôle important dans la vie médiévale : protégée par les seigneurs

(terrain de chasse) elle est le lieu d'usages multiples des communautés rurales.

« Le roi permit aussi d'y faire paître leurs bestiaux pendant toute l'année hors depuis le 15 avril jusqu'au 15 juin. Et en reconnaissance de ses privilèges, les habitants sont obligés de se transporter dans la forest pour y éteindre le feu lorsqu'il s'y met et de rendre hommage au Roy tous les ans au premier jour de may en portant un présent au Grand Maistre de la forest ou à son lieutenant ».

L'ouest du massif est alors un lieu très sauvage où se retirent des ermites. Philippe-Auguste donna à un chanoine de Saint Augustin l'ermitage de Franchard (qui fut sans doute poste des Templiers, une de leur nombreuses installations dans la région).

3. Le palais et les chasses

François-I^{er} fait construire un palais dans le goût de la Renaissance. Résidence très fréquentée (naissance de François II et Henri III, signature de la révocation de l'Edit de Nantes, mariage de Louis XV, adieux de Napoléon...) il est agrandi par Henri II et Henri IV ; les intérieurs sont plusieurs fois transformés.

L'attrait majeur est constitué par la forêt très giboyeuse. Au XVII^e siècle, les

Maîtres de forêt et les Grands Veneurs sont de grands personnages ; ils font élever des croix aux principaux carrefours (carrefour du Grand Veneur, croix Saint-Hérem...) qui portent leur nom. Louis XVI dépensait 160 000 livres par an pour sa vénerie ; elle comprenait un lieutenant, huit gentilshommes, deux pages, deux valets de limiers, cinq valets de chiens dont un à cheval, des aumôniers, médecins, chirurgiens, apothicaires, valets de quartiers, panseurs, pâtisseries pour les neufs cents à mille chiens des différentes meutes... (Loiseau).

La forêt est en même temps l'objet d'une exploitation destructrice. Le bois, mais aussi le grès pour la confection de pavés ; un bon carrier est payé huit à dix sols par jour. La forêt, comme l'ensemble des forêts françaises, connaît son maximum de dégradation à la fin du XVIII^e siècle.

« Plantée irrégulièrement, il s'y trouve de grands espaces vides, beaucoup de monts et de rochers, de vallons et de déserts, quelques-uns remplis de bruyères, genêts, genièvres, épinés et autre mauvaise nature de bois » (M. de Faluère, Gd Maître des Eaux et Forêts, 1720).

4. Promeneurs et peintres du XIX^e siècle

La forêt devient domaine d'Etat en 1848. Louis-Philippe y fait tracer de nombreuses routes (cf. route Louis-Philippe, route de la reine Amélie...); Napoléon III fait aménager le champ de course de la Sole et construire l'aqueduc qui amène les eaux de la Vanne, du Lunain et du Loing aux réservoirs de Montsouris.

A partir des années 1820, des peintres s'installent à Barbizon, s'inspirant de la forêt (Th. Rousseau, Corot...) ou de la campagne (Millet). Le village devient, surtout à la fin du siècle, un lieu de pèlerinage pour les uns, une étape obligatoire des circuits touristiques pour le plus grand nombre.

La vocation de la forêt est de plus en plus culturelle. Les forestiers Denecourt (1815-1875) puis Colinet (1875-1905) tracent un réseau de sentiers qui fait parcourir les lieux les plus pittoresques. Le palais devient musée avec la III^e République.

5. Actuellement, Fontainebleau est devenu le plus grand terrain de jeu des Parisiens à une cinquantaine de kilomètres de la capitale, en même temps qu'une réserve de nature.

Bibliographie

J. Loiseau. Le massif de Fontainebleau. (Vigot).
Guide géologique de la région parisienne. (Masson).
Carte au 1/25 000^e de l'IGN.

Sylvie LEFEBVRE
Hervé ZANTMAN

informations

ASSURANCE

Le Centre de Documentation et d'Information de l'Assurance, 2, rue Chaussée-d'Antin, 75009 Paris, nous signale qu'il vient de publier une notice d'information sur les assurances de la montagne.

Cette notice peut être utile à tous ceux qui désirent vérifier si leurs assurances couvrent suffisamment à leur gré, les risques et les responsabilités qu'ils courent en montagne.

Elle est fournie gratuitement sur demande au Centre.

Cet organisme peut fournir également une brochure d'information sur l'ensemble des problèmes d'assurance qui se posent à l'occasion des vacances : caravanning, camping, séjour à l'hôtel, voyages à l'étranger, location de chalets ou d'appartements, etc.

Centre de Documentation et d'Information
de l'Assurance

2, rue Chaussée-d'Antin, 75009 PARIS

Téléphone : 824.96.12 - 770.89.39

JOURS DE FERMETURE DE NOS BUREAUX :

Les bureaux de la section seront fermés les :

Samedi 29 mars (samedi de Pâques),

Jeu. 1^{er} mai,

Jeu. 8 mai (Ascension),

Samedi 17 mai (samedi de Pentecôte),

Vendredi 15 août,

Samedi 16 août.

ALPINISME ET BIBERONS

De nombreux parents ayant des enfants en bas âge et désirant malgré tout continuer à pratiquer l'alpinisme doivent souvent y renoncer à cause des difficultés qu'ils rencontrent pour la garde de leurs enfants.

La Commission Alpinisme a pensé devoir faire quelque chose pour eux en organisant un rassemblement. Celui-ci serait basé sous tentes dans un lieu à déterminer, et bénéficierait de l'appui de la Section qui leur fournirait une grande tente et mettrait à leur disposition une jardinière (ou plus, en fonction des besoins) pour la garde des enfants. Cette personne serait bien sûr aidée par les mères ou les pères restant au camp.

Plusieurs périodes peuvent être envisagées en juillet et en août ; éventuellement, un guide pourrait être mis à la disposition des personnes qui le désirent.

Si cette formule vous intéresse :

1) Prenez contact avec nous au Secrétariat de l'Alpinisme de la Section de Paris.

2) Une réunion aura lieu le jeudi 29 mai à 20 h au Club, 7, rue La Boétie. Cette réunion vous permettra de prendre des dispositions pratiques pour organiser ce rassemblement.

REFUGES ET GITES

Le refuge privé de Rif-Tort (2 268 m - plateau d'Emparis) se trouve à 500 m au NE entre les chalets Barthelemy et Ougier. Il comporte couvertures, matelas, butane, matériel de cuisine. Il est gardé par Mlle Paulette Besnier, 38 - Les Deux-Alpes (tél. 80.51.67) de juin à septembre. En dehors de cette période, la clef est confiée au poste Antar du Freney d'Oisans.

Un gîte-étape a été aménagé au pied du Lubéron à Mérindol. Il est situé à l'entrée du village (Bastide des Rousseaux) à 100 m de la R.N. 573, dans une maison vaudoise restaurée. Il est gardé toute l'année par M. et Mme X. Leroux. Type refuge, salle hors sac et coin cuisine, dortoir de 14 places avec draps et couvertures, douche. Grand choix de promenades au Lubéron, Alpilles, Sainte-Victoire, Monts de Vaucluse... Renseignements et réservations : Xavier Leroux, gîte-étape de Mérindol, 84360 Lauris.

La maison familiale de Landivisiau (Moulin de la gare, Loc Eguiner, 29230 Landivisiau, tél. 68.00.05) accueille toute l'année les sessions, groupes, séminaires. Située à 300 m de la gare, à 2 500 m de la ville, au bord de la D 30 et de l'Elorn. Pension : 40 F.

COMMISSAIRES

Jean AUBRY n'assure plus d'activités durant l'année en cours pour des raisons médicales impératives. Il attend impatiemment leur reprise.

André GAUGRY (21, rue Lemerrier, 75017 Paris, tél. : 522.37.91) organise début juillet une randonnée pédestre de dix à douze jours sur sentiers, en Haute-Provence, Vallée des Merveilles, Argentera.

DOCUMENTATION

Pour divers travaux bibliographiques, Michel BALLERINI (2, rue des Dauphins, 38000 Grenoble) recherche collection la plus complète possible de « La Montagne », « Alpinisme » et autres revues.

Des amis de Barcelone constituent une bibliothèque-archives. Quiconque pourrait les aider (livres, revues, premières, sorties lointaines, cartes, photos...) devrait se mettre en rapport avec eux :

Servicio General de Información de Montaña
Apartado de correos n° 2291
Barcelona

En contrepartie, ils proposent gratuitement leurs services facturant seulement les frais de photocopie et d'envoi.

carnet

NAISSANCES

Cyrille MARTINEAU, le 7 décembre 1974 à Marseille.

François LEROUX, le 2 février 1975.

MARIAGE

Anne FOTIADI et Robert GLORIOD, le 21 décembre 1974 à Chevreuse.

DECES

Guy THEILLOU, accidentellement, à l'Aiguille du Midi, le 14 août 1974.

André PERRIER, le 2 novembre 1974.

André LAPIERRE, le 5 janvier 1975.

assemblée générale

I. - Résultat des élections au comité directeur

Nombre de votants : 209

Bulletins valables : 184

Bulletins nuls : 25

Ont obtenu :

Claude BOURDON	160 voix
Jean BROUST	164 voix
Marcel BUYCK	159 voix
Roger GRANOUX	170 voix
Henri LUKSENBERG	171 voix
Pierre MERLIN	165 voix

II. - Comité directeur du 30 janvier 1975

A) Election du bureau :

Président : François HENRION

Vice-présidents : Jacques MALBOS

Jean ZILOCCHI

Secrétaire général : Max GROFFE

Secrétaire général adjoint : Pierre MERLIN

Délégués à la Trésorerie : Alain Le BOULANGER

André GERARDGODDET

B) Fonctions des membres du comité :

Alpinisme : Henri LUKSENBERG

Jean-Louis COLAS

Daniel HUGUES

Bleau : Pierre BONTEMPS

Claude BOURDON

Haute Ecole : Gilles RAYAUME

Varappe-Cadets : Jean BROUST

Randonnée : Max GROFFE

Jacques VIARD

Ski : Pierre MERLIN

Spéléo : Pierre CONRAU

Voyages lointains : Jean DOT

Accueil : Jacques VIARD

Bulletin : Roger GRANOUX

Propagande : François CARLIER

Délégué aux travaux en montagne : Marcel BUYCK

Refuges : François HENRION

Max GROFFE
Secrétaire général.

HAUTE MONTAGNE

Galibier



ISARD
Marche en Montagne et chasse.
Peausserie double tannage.
Lacage à double effet
doublé peau - Fermeture étanche.
Semelle JANNU GALIBIER.
Pointures (et 1/2) 35 à 46.



SAUSSOIS
Escalade artificielle
Technique Lionel TERRAY.
André BERTRAND
Peausserie sur chair.
Lacage très bas à double effet.
Semelage armé.
Intercalaire mixte cuir caoutchouc
(déposé), supprimant vis en bout.
Semelle RAID GALIBIER.
Pointures
(et 1/2) de 35 à 46.



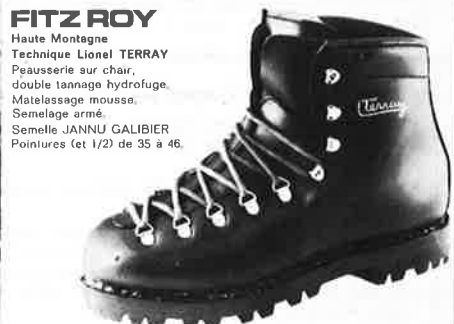
PEUTEREY
Montagne - Technique Georges PAYOT
Tige basse articulée formant
soufflet étanche.
Peausserie sur chair.
Matelassage super confort.
Lacage à double effet.
Semelage armé -
Semelle JANNU GALIBIER.
Points anglais 2 à 12 et 1/2.



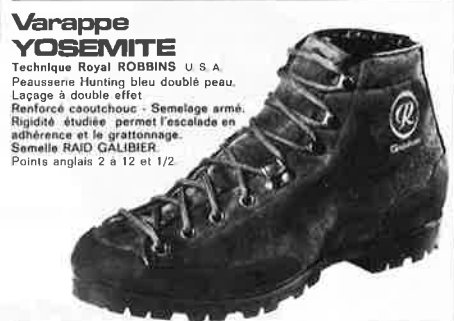
HIVERNALE
Haute Montagne
Technique René DESMAISON
Peausserie double tannage hydrofuge,
doublé peau - Articulation étanche.
Livré avec 2 paires bottillons amovibles.
1. peau double feutre.
2. feutre double crylor.
Les 2 avec protection malléolaire.
Semelage armé -
Semelle
JANNU GALIBIER
Pointures
(et 1/2) 35 à 46.



VERCORS
Classe de Montagne - Marche
Peausserie sur chair, doublé peau.
Tige formant soufflet étanche.
Semelle RAID GALIBIER.
Points anglais 2 à 11 et 1/2.



FITZ ROY
Haute Montagne
Technique Lionel TERRAY
Peausserie sur chair,
double tannage hydrofuge.
Matelassage moussé.
Semelage armé.
Semelle JANNU GALIBIER.
Pointures (et 1/2) de 35 à 46.



**Varappe
YOSEMITE**
Technique Royal ROBBINS U.S.A.
Peausserie Hunting bleu doublé peau.
Lacage à double effet.
Renforcé caoutchouc - Semelage armé.
Rigidité étudiée - permet l'escalade en
adhérence et le grappinage.
Semelle RAID GALIBIER.
Points anglais 2 à 12 et 1/2.



**SUPER
GUIDE RD**
Haute Montagne
Technique René DESMAISON
Modèle déposé
Tige spéciale formant soufflet étanche.
Peausserie sur chair double
tannage hydrofuge.
Lacage à double effet
Semelage armé.
Semelle
JANNU GALIBIER.
Pointures
(et 1/2) 35 à 46.

photo Fédération Française de la montagne - expédition piller ouest du MAKALU 1971/plc/



chaussure "SUR"

DOCUMENTATION ET DEPOSITAIRES
SUR DEMANDE (V)

**Galibier EQUIPE LES PLUS
IMPORTANTES EXPEDITIONS
FRANCAISES / ETRANGERES**

**PRODUCTION
RICHARD PONTVERT SA
38IZEAUX / BP4 / TEL: 4et42**

Programmes du 24-5 au 20-7

CARS TOUTES COLLECTIVES

Inscription obligatoire au plus tard le vendredi précédent avec versement du prix du voyage et présentation de la carte du CAF. Stationnement du car à la Concorde : angle rue de Rivoli (sortie métro rue Saint-Florentin). Présentation de la carte du Club exigée à la montée dans le car. Prix : 18 F (20 F sans inscription préalable)

GARES TOUTES COLLECTIVES

Rendez-vous 20 mn avant le départ du train

EST : Banlieue, hall des guichets, Grandes lignes, devant le bureau des renseignements.

LYON : Guichets banlieue.

MONTPARNASSE : Devant les guichets banlieue.

NORD : Grande gare : croisement des galeries, Gare annexe : devant les guichets.

AUSTERLITZ : Banlieue : devant les guichets, Grandes lignes : à côté des guichets.

ORSAY : Devant les guichets.

DENFERT-ROCHEREAU : Guichets.

SAINT-LAZARE : Horloge centrale, salle des Pas-Perdus.

Billets bon dimanche : zone 1 : 9,40 F ; zone 2 : 12,60 F ; zone 3 :

AMIS BLEAUSARDS

La forêt est fragile, donnez l'exemple, ne cherchez pas à venir en voiture au pied des rochers, ne pénétrez pas dans les massifs avec votre véhicule.

Ne stationnez pas en dehors du bord des routes forestières et des carrefours accessibles.

Souvenez-vous, qu'une petite marche avant l'escalade chauffe les muscles et n'a jamais fait de mal, au contraire !

Respectez la beauté du site dont nous profitons tous, ne jetez rien entre et sous les rochers, ramportez chez vous : débris, emballages, papiers gras, bouteilles vides, etc.

Merci.

COLLECTIVES D'ESCALADE

Pour l'escalade à Fontainebleau, mettre dans le sac à dos les chaussures de varappe (modèle R.D. ou P.A.), un vêtement de pluie, un repas froid, une gourde et un sac plastique pour rapporter les restes du pique-nique.

escalade

● 24 et 25 mai

HAUTE ECOLE A FREYR. Alain Modica

● 25 mai

1^o COLLECTIVE D'ESCALADE AU CUVIER-REMPART. Jean Musmier
Paris-Lyon 8 h 23 pour Bois-le-Roi, Zone 2.

2^o COLLECTIVE D'ESCALADE AU 95,2. Bernard Aupied
Car Concorde 8 h ou rendez-vous au cimetière de Noisy-sur-Ecole à 9 h 30.

ECOLE D'ESCALADE (niveau 4^o degré) AU BAS-CUVIER. Jean-Pierre Thévenot
Paris-Lyon 8 h 23 pour Bois-le-Roi, Zone 2.

VARAPPE-CADETS AUX DEMOISELLES. Jean Broust, Gilbert Dorotte, A.-M. Wolgroth, M. Rysto
Paris-Lyon 8 h 23 pour Bois-le-Roi, Zone 2.

RANDONNEE-ESCALADE A BEAUVAIS. Robert Contant
Paris-Lyon 8 h 41 pour Ballancourt, Zone 1. 24 km plus 2 h d'escalade. Retour depuis Vosves (Paris 19 h 25). Niveau moyen soutenu.

● 31 mai et 1^{er} juin

HAUTE ECOLE A SAFFRES. Marc Métivier
Camping obligatoire.

Rendez-vous sur place

1^o) Haute Ecole

Inscription (obligatoire) et tous renseignements le jeudi précédant la sortie, à 19 h dans la grande salle du Club.

2^o) Forêt domaniale de Fontainebleau

CUVIER-REMPART : au pied du Rempart.

BAS CUVIER : place du Cuvier.

FRANCHARD : au pied de la Cuisinière.

ISATIS : carrefour de la Plaine de Macherin, départ du circuit bleu.

APREMONT : départ du circuit rouge.

DESERT D'APREMONT : carrefour de Clair-Bois, départ du circuit jaune n^o 1.

ROCHER DE SAINT-GERMAIN : départ du circuit jaune.

DEMOISELLES : carrefour de Vénus, sommet du pignon ouest.

MONT-AIGU : carrefour de l'Emerillon, sommet du pignon sud.

ROCHER CANON : départ du circuit vert (ancien rouge).

MONT-USSY : sur la crête au-dessus du départ du circuit rouge

GORGES DU HOUX : rebord du plateau au niveau de la grotte.

3^o) Massif des Trois Pignons

J.A. MARTIN : départ du parcours vert Aubusson.

DIPLODOCUS — 71,1 : dans la prairie entre les deux lieux.

CUL DE CHIEN : départ du circuit orange-jaune.

ROCHER FIN : sommet du pignon sud.

95,2 : départ du circuit jaune (versant sud).

GROS SABLONS : départ du circuit vert.

CANCHE AUX MERCIERS : départ du circuit rouge.

4^o) Autres massifs bellifontains

BUTHIERS-MALESHERBES : devant le café « Mère Canard ».

DAME JOUANNE : devant le Chalet Jobert.

MAUNOURY : départ du circuit orange.

ELEPHANT : départ du circuit orange.

PUISELET : sommet du pignon ouest.

BEAUVAIS : départ du circuit Safran.

MONDEVILLE : départ du circuit jaune.

VILLENEUVE-SUR-AUVERS : au pied de la grande dalle.

CHAMARANDE : départ du circuit jaune.

● 1^{er} juin

COLLECTIVE D'ESCALADE AU PUISELET. Pierre Gilson, L. Tronel
Paris-Lyon 7 h 53 pour Nemours, Zone 4.

VARRAPE-CADETS AU PUISELET. Michel Spöth, Maurice Orriger, G. Dolz,
M. Girbal, M. Divan
Car Concorde 8 h.

RALLYE DE RANDONNEE — ESCALADE DU 1^{er} JUIN

Rallye ouvert à tous — sans limite d'âge, adhérent ou non du Club Alpin Français.

Rendez-vous devant la gare de FONTAINEBLEAU entre 8 h 45 et 9 h 30 (par le train de 8 h 23 à la gare de Lyon).

Départ du rallye Maison Forestière de la Porte aux Vaches.

Programme :

Parcours sur sentier de 10 à 15 km et épreuves « amusantes » de passage de rochers.

Les participants seront formés en équipes de 4 à 5 personnes.

Se munir :

— de bonnes chaussures de marche, imperméable,

— emporter repas de midi et boisson dans un sac à dos.

Pas de colis ou paquet tenu à la main.

Ne pas perdre de vue qu'il n'y a pas de possibilité de se ravitailler en forêt.

• 7 et 8 juin

HAUTE-ECOLE DE PERFECTIONNEMENT. Claude Lasne
Lieu déterminé le jeudi soir précédent.

RANDONNÉE-CAMPING-ESCALADE A L'ELEPHANT. Christiane Mayenobe
Paris-Lyon 7 h 53 pour Nemours, Zone 4 week-end, Par le GR 13. Retour 18 h 36.
10 km par jour plus escalade. Niveau moyen. Sortie réservée en priorité aux campeurs débutants possédant le matériel. Ravitaillement complet à Larchant. Chaussons d'escalade plus short.

• 8 juin

COLLECTIVE D'ESCALADE AU ROCHER FIN. Albert Vincent
Car Concorde 7 h 30 ou rendez-vous à 9 h au cimetière de Noisy-sur-Ecole.

VARAPPE-CADETS A FRANCHARD-ISATIS. Jacques Grandjean, Hélène Divan, Cl. Batut, M. Alexandre
Paris-Lyon 8 h 23 pour Fonainebleau, Zone 2.

RANDONNÉE-ESCALADE AUX FRICHES DE POLIGNY. Jean Musnier
Paris-Lyon 8 h 28 pour Nemours (le commissaire attendra à cette gare), Zone 4.

RALLYES-ESCALADE DU 8 JUIN

La Section de Paris organise dans le massif Cul-de-Chien — 91,1 aux Trois Pignons :

— le matin un rallye niveau PD et un rallye AD ouverts à tous sans limite d'âge,

— l'après-midi un rallye niveau TD ouvert aux plus de 18 ans.
Nombreux prix. Inscription sur place à partir de 9 h un car partira de la place de la Concorde à 7 h 30 (rendez-vous sur place au cimetière de Noisy-sur-Ecole).
Au cours du rallye TD, la coupe du C.A.F. gagnée en 74 par nos amis de la F.S.G.T. sera remise en jeu.

• 14 et 15 juin

HAUTE ECOLE A FREYR. Gilles Rayaume

• 15 juin

COLLECTIVE D'ESCALADE AU MAUNOURY. Bernard Aupied
Car Concorde 8 h.

VARAPPE CADETS A BEAUVAIS. Philippe Rapine, Guy Yong, H. Zantman, B. Gardent
Car Concorde 8 h.

RANDONNÉE-ESCALADE DE BOUTIGNY A BEAUVAIS. Pierre Deconde
Paris-Lyon 8 h 41 pour Boutigny, Zone 2. Niveau moyen.

• 21 et 22 juin

HAUTE ECOLE DE PERFECTIONNEMENT. Vincent Borie
Lieu déterminé le jeudi soir précédent.

• 22 juin

COLLECTIVE D'ESCALADE A APREMONT. Jean-Pierre Rousseau
Paris-Lyon 8 h 23 pour Bois-le-Roi, Zone 2.

ECOLE D'ESCALADE (niveau 4° degré) A APREMONT. Jean-Pierre Thévenot
Paris-Lyon 8 h 23 pour Bois-le-Roi, Zone 2.

VARAPPE-CADETS A APREMONT. Jean Broust, Michel Speth, M. Divan, G. Dolz
Paris-Lyon 8 h 23 pour Bois-le-Roi, Zone 2.

RANDONNÉE-ESCALADE DE LARDY A ETRECHY. Robert Contant
Paris-Austerlitz 7 h 48 pour Lardy, Zone 1. 16 km plus 4 h d'escalade à Chamarande. Niveau moyen. Retour 18 h 53.

• Samedi 28 juin

RANDONNÉE-ESCALADE A LA CANCHE AUX MERCIERS. Marius Cote-Colisson
Paris-Porte d'Italie 8 h (cars Verts) pour Arbonne. Retour 19 h depuis Maisse. Niveau moyen.

RANDONNÉE PÉDESTRE
MOYENNE MONTAGNE
CAMPING SAUVAGE
ALPINISME • ESCALADE
CAMPING ET BIVOUAC
EN HAUTE MONTAGNE
TOURISME • SKI DE RAID

GUIDES • CARTES • TOPOS

Roger BEAUMONT et ses Collaborateurs, tous du CAF,
seront heureux de vous recevoir et de vous présenter
les **NOUVEAUTÉS 75** à

Catalogue 75
par poste
contre 3 frs
en timbres

RANDONNÉE

6, rue Pierre Sénard
75009 Paris (square Montholon)
Téléphone : 878-69-13
PARKING FACILE

la boutique
du montagnard



UN CHOIX
RÉFLÉCHI
IMPORTANT
VALABLE

Ouvert du **MARDI** au **SAMEDI** de 9 h.30 à 19 h.

● 28 et 29 juin

HAUTE ECOLE : SORTIE FINALE. Gilles Royaume

Lieu déterminé le jeudi soir précédent.

RANDONNEE-ESCALADE AUX TROIS PIGNONS. Jean-Yves Hautecœur
Paris-Lyon 13 h 25 pour Fontainebleau. Zone 2 week-end. Retour 18 h 53 depuis
Malesherbes. Ravitaillement pour 2 jours. Duvet (bivouac). Tenue de bain.

● 29 juin

COLLECTIVE D'ESCALADE A FRANCHARD-CUISINIÈRE. Pierre Bontemps
Paris-Lyon 8 h 23 pour Fontainebleau, Zone 2.

VARAPPE-CADETS A BUTHIERS. Gilbert Dorotte, Maurice Orriger, M. Girbal, C. Batut.
Car Concorde 8 h.

RANDONNEE-ESCALADE AU LONG ROCHER. Jean Musnier
Paris-Lyon 8 h 28 pour Thomery. Zone 2 (le commissaire attendra en gare). Retour par Bourron-Marlotte.

● 6 juillet

COLLECTIVE D'ESCALADE A BEAUVAIS. Pierre Gilson
Car Concorde 8 h.

VARAPPE-CADETS AU ROCHER CANON. Jean Broust
Paris-Lyon 8 h 23 pour Bois-le-Roi, Zone 2.

RANDONNEE-ESCALADE A L'ÉLEPHANT. Jean-Yves Hautecœur
Paris-Lyon 8 h 23 pour Bourron. Zone 3. Retour 19 h 09 par Nemours. Niveau moyen.

● 13 juillet

COLLECTIVE D'ESCALADE AU MONT AIGU. Pierre Bontemps
Paris-Lyon 8 h 23 pour Fontainebleau.

● 20 juillet

COLLECTIVE D'ESCALADE AUX GROS-SABLONS. Pierre Gilson
Car Concorde 8 h.

RANDONNEE-ESCALADE AU MONT AIGU. Jean-Yves Hautecœur
Paris-Lyon 8 h 23 pour Bois-le-Roi, Zone 2. Retour 18 h 30 depuis Fontainebleau. Niveau moyen.

le lundi

26 mai	: Vatteville-Connelles
2 juin	: Rocher du Pendu
9 juin	: Le Puiset
16 juin	: Freyr
23 juin	: Beauvais
30 juin	: Les Drei Zinnen
7 juillet	: Le 91,1

ski et raquette

Pour le détail des collectives, consulter la brochure « Neiges 75 » disponible au Club (envoi sur simple demande accompagnée de 1 F en timbres-poste).

24 et 25 mai	: MONT VELAN. Philippe Connille. COLS DE HAUTE-PISSE ET DES BERCHES. André Duhoux. SUSTENHORN. Roland Mougel. ROSABLANCHE. Roger Granoux.
25-5 au 1-6	: DE TENDE A MODANE. Jacques Rouillard.
31-5 au 1-6	: MONT POURRI. Pierre Merlin. POINTE DE LA GALISE. Henri Escoffier. MORGENHORN. Gérard de Couyssi.
7 et 8 juin	: PIC DES AGNEAUX. Philippe Connille. GRANDE RUINE. Roger Granoux.
8 et 9 juin	: AU DEPART DE PESEY-NANCROIX. Jacques Rouillard.
14 et 15 juin	: PETIT COMBIN. Guy Ogez. MONT DOLENT. Pierre Merlin.
21 et 22 juin	: MEIJE ORIENTALE. Philippe Connille. LE ROCHAIL A RAQUETTES. Roger Granoux.

randonnée

● 25 mai

DE MORET A MONTEREAU. Henri Dezombre

Paris-Lyon 8 h 23 pour Moret. Retour 19 h 42. Zone 3 plus supplément. Carte de Sens. 20 km. Niveau facile.

COTEAUX NORMANDS. René Ducourant

Paris-Saint-Lazare 7 h 22 pour Saint-Aubin-du-Vieil-Evreux. Retour 19 h 15. Zone 5. Carte d'Evreux. 26 km. Niveau moyen.

A L'AVENTURE DANS LE MASSIF DES TROIS PIGNONS. Jean Quinque
Départ en car de la Concorde à 8 h. Retour vers 18 h. Niveau moyen.

DE L'YONNE A L'ORVANNE. Geneviève Lacroix

Paris-Lyon 8 h 23 pour Villeneuve-la-Guyard. Retour 20 h 30. Zone 5. Carte de Montereau. 28 km. Niveau moyen soutenu.

EN LONGEANT LA SEINE. James Costecalde

Paris - Saint-Lazare 8 h 09 pour Triel-sur-Seine. Retour 19 h. Zone 1. 30 km. Niveau moyen.

● 31 mai et 1^{er} juin

LES ABBAYES NORMANDES. Robert Contant

Paris-Saint-Lazare pour Rouen. Retour à 21 h 40. Niveau moyen soutenu. Programme au Club. Inscription avant le 23 mai. Prix approximatif de 85 à 110 F.

RALLYE DE RANDONNEE — ESCALADE DU 1^{er} JUIN 1975. James Costecalde

Rallye ouvert à tous. Rendez-vous Paris-Lyon 8 h 23 pour Fontainebleau ou gare de Fontainebleau entre 8 h 45 et 9 h 30. Départ du rallye Maison Forestière de la Porte aux Vaches. Parcours sur sentier de 10 et 15 km et épreuves « amusantes » de passage de rochers.

● 1^{er} juin

DE L'ESSONNE A L'ORGE. Jacques Moins

Paris-Austerlitz 8 h 46 pour la Ferté-Alais (9 h 46). Lardy, Saint-Sulpice-de-Favières, Saint-Chéron. Retour 19 h 29. Zone 2. Cartes: Etampes, Dourdan. 25 km. Niveau facile.

VALLEE DE L'AUBETTE. Marc Sandoz

Paris-Saint-Lazare 8 h 25 pour Magny-en-Véxin. Omerville, château d'Amblyville, châteaux de Villarceaux. Retour 20 h 10. Zone 3. Cartes: Pontoise, Mantes. 22 km. Niveau moyen.

EN VALOIS. Maurice Weiss

Paris-Nord 8 h 01 pour Boursonne. Bois du Tillet, moulin de Fallu, forêt de Retz, Boursonne, Villers-Cotterets. Retour à 18 h 06 ou 19 h 54. Zone 2 plus supplément. Niveau moyen.

FORET DE COMPIEGNE. Edgard Bouillon

Paris-Nord 8 h 40 pour Compiègne. 9 h 38 en car à Saint-Jean-aux-Bois. Monts-Saint-Marc, Beaux Monts, Compiègne. Retour 20 h 03. Zone 4. 25 km. Niveau moyen.

GRAND ET PETIT MORIN. Marie-Thérèse Boillot

Paris-Est 8 h 24 pour Guérard 9 h 21. Coulommiers, Saint-Germain, La Ferté-sous-Jouarre. Paris 19 h 05. Zone 2 plus supplément. Carte de Coulommiers. 33 km. Niveau sportif.

● 7 et 8 juin

CAMPING DANS LES ALPAGES MANCELLES. Paul Prieur
Programme au secrétariat à partir du 15 avril 1975.

LA RESERVE DU MARQUENTERRE ET LA BAIE DE LA SOMME. A. de Gouvenain

Paris-Nord 6 h 57. Noyelles, Saint-Valéry, traversée de la baie de la Somme, réserve du Marquenterre, Quent plage. Retour 21 h 30. Carte I.G.N.: Rue-Saint-Valéry-sur-Somme. Camping sur la plage. Inscription le plus tôt possible pour le collectif. Arrhes 120 F.

CAMPING ET HAUTES FUTAIES. Thierry Pain

Paris-Nord 7 h 52 pour Compiègne. Forêts de Laigue, Compiègne, Halatte, Pont-Sainte-Maxence. Retour 20 h. Zone 4. Carte de Compiègne. 70 km. Niveau sportif. Réunion préparatoire, jeudi 5 juin à 19 h 15.

● 8 juin

DOURDAN. Bernard Jégu

Paris-Austerlitz 8 h 48 pour Dourdan 8 h 49. Forêts Saint-Arnoult et l'Ouye, Dourdan. Retour 18 h 53. Zone 2. Carte de Dourdan. 20 km. Niveau facile.

ENTRE L'ESSONNE ET LAJUINE. René Ducourant

Paris-Lyon 8 h 41 pour Boutigny. Orveau, Boissy-le-Cutté, Chamarande. Retour Paris-Austerlitz 18 h 53. Zone 2. Carte d'Etampes. 24 km. Niveau moyen.

VALLEE DE LA BLAISE. Monique Colas

Paris-Montparnasse 7 h 31 (changement à Chartres), Forêt de Châteauneuf, Saulnières, Tréon, Carny, Dreux, Retour 19 h 02, Zone 5, Cartes : Dreux, Courville-sur-Eure, 25 km. Niveau moyen.

HAUTEURS DE LA RIVE GAUCHE DE LA MARNE. Michel Sassier

Paris-Est 7 h 11 pour Château-Thierry, Chézy-sur-Marne, La Ferté-sous-Jouarre, Retour Paris 19 h 05, Zone 5, Cartes : Château-Thierry, Montmirail, Coulommiers, 32 km. Niveau sportif.

14 et 15 juin

LE MASSIF DE HOHNECK... PRECEDE D'UN COUP D'OEIL SUR COLMAR. Alfred Wohlgroth

Paris-Est 0 h 10 pour Colmar, Metzeral, la vallée de la Wormsa, le Hohneck, la Schlucht, le sentier des roches, les cirques glaciaires et lacs du versant alsacien, le Rainkopf. Retour à 6 h 15, Cartes : Munster, Neuf-Brisach, Niveau moyen soutenu, Dépense envisagée : 350 F, Verser à l'inscription : 250 F, Inscriptions avant le 5 juin.

MONTS DU LAONNAIS. Marc Sandoz

Paris-Nord le 14 juin, à 7 h pour Laon, Urcel, Nouvion-le-Vineux, Presles, château d'Urcel, Bourguignon, Glacy (nombreuses églises pré-romanes et romanes), Retour à 19 h 49, Cartes : La Fère, Craonne, Soissons, Laon, Niveau moyen, Inscription avant le 6 juin, Dépense envisagée : 90/115 F, Verser 90 F à l'inscription.

MECHOUI DES SPORTIFS. Thierry Pain

Paris-Lyon, le 14 juin, Retour 19 h 10, Zone 4, Carte de la forêt de Fontainebleau, Niveau sportif, Inscription avant le 5 juin, Renseignements au Club.

15 juin

FORET DE COMPIEGNE. Armand Ringuet

Paris-Nord 8 h 40 pour Compiègne, Mont-St-Pierre, Mont-St-Marc, les Beaux-Monts, l'étang du Buissonnet, Compiègne, Retour 20 h 03, Zone 4, Carte de la forêt, 20 km. Niveau facile.

MASSIF DES TROIS PIGNONS. Guy Thibodot

Préparation des circuits d'été (Dolomites de Brenta plus Pyrénées), Rendez-vous, voitures particulières à 8 h 30 à l'auberge de Bois-Rond, Zone 2, Carte de la forêt de Fontainebleau, 25 km. Niveau facile.

HAUTE VALLEE DE L'ESSONNE. Marius Cote-Colisson

Paris-Lyon 8 h 30, car à Malesherbes, Briarres-sur-Essonne, Orville, Augerville, Rouville, Boigneville, Retour vers 19 h, Zone 4, Cartes : Malesherbes et Château-Landon, 25 km. Niveau moyen.

PINS ET GENEVIERS. Robert Contant

Paris-Austerlitz 7 h 48 pour Etampes, Puiset-le-Marais, Valpuseaux, vallée de Josephat, Boigneville, Retour 19 h 55, Zone 2 plus supplément retour, Cartes : Etampes, Malesherbes, 28 km. Niveau moyen.

RANDONNEURS EN HERBE SUR LE GR 2. G. Lepicart, A. Wohlgroth, H. Ecole

Rendez-vous 10 h, Les Andelys, Château-Gaillard (visite), à pied : GR 2 de Val-Saint-Martin, le Thuit, point de vue de la Roquette, la Roque, Carte : les Andelys, Niveau modéré.

21 et 22 juin

MONT-DORE, SANCY, Pierre Bessot

Paris-Austerlitz pour la Bourboule, Retour Austerlitz, Niveau facile, Camping obligatoire, programme au C.A.F. Réunion préparatoire le 12 juin.

BAIE DE SAINT-BRIEUC. Jean-Yves Hautecœur

Paris-Montparnasse 23 h 15, le 21 juin pour Paimpol, Bréhec, Plouha, Saint-Quay, Portrieux, Retour 6 h 18, le 24 juin, Cartes : Portrieux, Etables-sur-Mer, 20 km par jour, Niveau moyen.

22 juin

DE GISORS A CHARS. Henri Dezombre

Paris-Saint-Lazare à 8 h 07 pour Gisors 9 h 05, Trie-Château, Reilly, Boubiers, Bois-Guillaume, la Villetterre, Retour 19 h 58, Zone 2, Carte : Méru, 20 km. Niveau facile.

A CONNELLES. Daniel Julien

Sortie préparatoire au circuit d'été, Paris-Saint-Lazare 7 h 23 pour Saint-Pierre-du-Vauvray, Amfreville, Saint-Pierre-du-Vauvray, Retour 19 h 33, Zone 5, Carte : Les Andelys, 20 km. Niveau moyen.

DENIVELES A BLEAU. Jacques Viard

Paris-Lyon 8 h 28 pour Fontainebleau, Rocher de Boutigny, Fontainebleau, Retour 18 h 45, Zone 2, Carte de la forêt de Fontainebleau, Sortie recommandée aux participants au circuit d'été du Grand Paradis, 25 km. Niveau moyen.

VALLEES DU SURMELIN ET DE LA MARNE. Maurice Dauteloup

Paris-Est 8 h 40 pour Château-Thierry 9 h 31, Saint-Eugène, Crézancy, Mont-Saint-Père, Château-Thierry, Retour 19 h 13, Zone 5, Carte : Château-Thierry, 29 km, Niveau moyen soutenu.

28 et 29 juin

TRAVERSEE DU PARC REGIONAL DU MORVAN. A. de Gouvenain

Paris-Lyon 19 h 06, le 27 juin pour Planchez, L'Oppidum et l'acropole de Fauboulin, la forêt d'Anost, les gorges de la Lanche, Mont-Beauvray, Retour le 28 à 23 h 30, Cartes : Autun, Lucenay, Niveau moyen, S'inscrire le plus tôt possible pour la chambre à Avallon et le car de retour, Détails au Club, Arrhes : 150 F.

29 juin

FORET DE RETZ. Henri Dezombre

Paris-Nord 9 h 10 pour Villiers-Cotteret 10 h 03, Dampleux, Faverolles, Troesnes, La Ferté-Millon, Mareuil-sur-Ourcq, Retour Paris-Est 20 h 06, Zone 4, Carte : Soissons, 20 km. Niveau facile.

VALLEE DE LA JUINE. Marc Sandoz

Paris 8 h 15 pour La Ferté-Alais, GR 11, châteaux de Mesnil-Voisin, Frémigny, Ballancourt, Itteville (église), La Ferté-Alais, Retour 18 h 54, Zone 2, Carte : Etampes, 22 km. Niveau moyen.

AUTOUR DE GISORS. Maurice Weiss

Paris-Saint-Lazare 8 h 07 pour Gisors, Retour à 20 h 10, Zone 3, Niveau moyen, Automobilistes rendez-vous devant la gare de Gisors à 9 h.

CHATEAU-GAILLARD ET LES FALAISES DE LA SEINE. Josée Stiers

Paris-Saint-Lazare 7 h 23 pour Gaillon, En car aux Andelys, à pied à la Roquette, Vatteville-Connelles, Saint-Pierre-du-Vauvray, Retour 19 h 30, Zone 5 plus car, Carte : Les Andelys, 25 km. Niveau moyen.

6 juillet

BLEAU : PRELUDE A LA MONTAGNE. Tony Vincent

Paris-Lyon 8 h 23 pour Fontainebleau, Rocher du Long Boyau, gorges de Franckard et d'Aprémont, Bois-le-Roi, Recommandé aux participants du Tour du Queyras, Retour 19 h 42, Zone 2, Carte de la forêt de Fontainebleau, 25 km, Niveau facile.

FORET DE HEZ ET VALLEE DU THERAIN. Robert Contant

Paris-Nord 9 h pour Clermont, Forêt de Hez, Mont-César, Bailleul-sur-Thérain, Villiers-sur-Thère, Retour 20 h, Zone 3 plus supplément au retour, Cartes : Beauvais, Clermont, 32 km. Niveau sportif.

12/13 et 14 juillet

MASSIF DE LA FONT-SANCTE. Pierre Bessot

Paris-Lyon pour Guillestre, Niveau moyen, Camping obligatoire, programme au C.A.F. Réunion préparatoire le 3 juillet.

A L'ASSAUT DES DENTS DU MIDI. Jean Delonnelle, Roger Cymerman

Paris-Lyon 23 h 53, le 11 juillet, Retour 6 h 29, le 15 juillet, Niveau moyen pour randonneurs ayant déjà une expérience de la montagne, Programme au Club à partir du 15 mai.

LE HAUT VIVARAIS, SES VOLCANS, SON TORTILLARD. Jean-Yves Hautecœur

Paris-Lyon 23 h 43, le 11 juillet pour Saint-Agrève, Mont-Mezenc, Mont-Gerbier-des-Joncs, Langogne, Retour 6 h 35 pour le 15 juillet, Cartes : Saint-Agrève, Yssingaux, Monestier-sur-Gazeilles, Burzet, Langogne, Niveau moyen soutenu, 15 à 20 km par jour.

20 juillet

LA JUINE. Bernard Jégu

Paris-Austerlitz 8 h 48 pour Lardy 9 h 24, Bois et rochers du plateau de la Juine, Etrechy, Retour 18 h 53, Zone 1 plus supplément, Carte : Etampes, Niveau facile.

EN PASSANT A L'ECHAFAUD ET A REBOURS. Paul Prier

Paris-Lyon 8 h 23 pour Montigny-sur-Loing (changement à Moret), Rebours, Ville-Maréchal, Souppes, Retour 21 h 26, Zone 4, Cartes : Fontainebleau et Château-Landon, Le commissaire attendra les participants en gare de Montigny, 28 km, Niveau moyen.

EN PAYS MONTOIS. Robert Contant

Paris-Est 7 h 10 pour Nangis, Valjouen, bois de Saint-Iloup, Cessoy-en-Montois, Retour 21 h 12, Zone 3 plus supplément au retour, Cartes : Nangis, Provins, 28 km. Niveau moyen soutenu.

COTEAUX DE LA MARNE. René Ducourant

Paris-Est 7 h 07 pour Château-Thierry, Crézancy, Jaulgonne, Château-Thierry, Retour 20 h 04, Carte de Château-Thierry, Zone 5, 31 km, Niveau moyen soutenu.

27 juillet

LES CAFISTES A L'EAU. Thierry Pain

Paris-Lyon 8 h 41 pour Boutigny, Vallée de l'Essonne, Malesherbes, Retour 19 h 39, Cartes : Etampes, Malesherbes, Niveau sportif.

le mercredi

4 juin

LES FALAISES DE LA SEINE. Jean Quinque

Paris-Saint-Lazare 7 h 04 pour Mantes-la-Jolie 7 h 38, Vétheuil, la Roche-Guyon, Bonnières, Retour 19 h 15, Carte : Mantes-la-Jolie, 28 à 30 km. Niveau moyen.

le samedi

17 juin

ART ROMAN ET GEOLOGIQUE. Mairus Cote-Colisson

Paris-Nord 8 h 58 pour Persan-Beamont, Saint-Leu-d'Esserent, Saint-Leu à Précy, la corniche de Blaincourt et Ercuis, Retour 18 h 30, Carte de Creil, 20 à 25 km, Niveau moyen.

Voyages lointains

RANDONNEE EN ISLANDE, du 29 juin au 20 juillet

Avec Gilbert BLOCH, James COSTECALDE, Geneviève LACROIX, Transport aérien AR Luxembourg-Reykjavik + cars tout terrains. En trois groupes de 20 personnes : randonnée pédestre et ascensions faciles. Camping sous tente.

EXPEDITION AU GROENLAND, du 27 juillet au 26 août

Avec Jacques ROUILLARD, Alpinisme et camping dans le fjord Tasermiut, Renseignements auprès de l'organisateur (tél. 083.07.73).

MAROC, du 15 septembre au 8 octobre

Avec Henri GÖDDE, Circuit au départ de Fez ou Marrakech, Visite du Haut Atlas Oriental, Dolomites marocaines, oasis présahariennes des vallées du Dadès et du Draa.

AFGHANISTAN (voir pages 22 et 23).

spéléo - club

Le 17 février 1975, au cours de notre réunion générale, nous avons procédé à l'élection du comité directeur et du bureau auxquels est confiée la responsabilité des activités spéléologiques au sein de la Section de Paris.

Pour 1975, le bureau est composé de **Président** : C. Chabert, **Vice-Président** : J. Mauvisseau, **Secrétaire générale** : N. Bouillier, **Secrétaire général adjoint** : P. Bouffay, **Trésorier** : B. Dressler, **Responsable matériel** : B. Conrau. Le Comité directeur, outre le bureau, comprend : C. Sterlingots, J. Chabert, J. Susse, P. Conrau, J.-Y. Dubois, B. Jasse, C. Mallet, J. Philippe et J.-P. Cornbredet.

L'arrivée de nouveaux membres au sein du comité permettra de donner un nouvel élan à nos activités.

Objectifs 1975

Notre activité estivale sera principalement consacrée à l'expédition spéléologique en Afghanistan, dans le cadre de la Commission des Voyages lointains de la Section de Paris et de la Commission des Expéditions Spéléologiques Françaises de la Fédération Française de Spéléologie. A l'heure où paraîtront ces lignes, les places disponibles auront vraisemblablement été prises. Ceux qui voudraient se joindre in extremis à cette expédition auront à supporter des charges financières plus importantes, dues surtout à la location de véhicules tous terrains supplémentaires au départ de Kaboul.

L'Afghanistan ne sera pas l'essentiel de notre programme. D'autres groupes iront prospecter et explorer, **comme chaque année**, les lapiaz des karsts de haute altitude, selon notre vocation spéléo-alpine.

Ces activités sont annoncées au cours de nos réunions mensuelles. Les prochaines auront lieu les 23 mai, 20 juin, 19 septembre, 17 octobre, 21 novembre et 12 décembre.

Conférences

Achacune de ces réunions, nous avons le plaisir d'accueillir un conférencier qui nous entretient de ses explorations et activités spéléologiques. Ainsi, en janvier, Michel Siffre nous a parlé de son expérience hors du temps de six mois dans Midnight Cave, Texas, U.S.A. en 1972 ; en février, Robert Bexiga de son expédition à la Gruta do Sao Vicente, Goiás, Brésil en 1974 ; en mars, Patrick Cellier des problèmes de réalisation de films spéléologiques à propos de tournage de son long métrage « Le Soleil des Ténèbres ».

Publications

Au cours du premier semestre, nous avons fait paraître le n° 53 de **Grottes et Gouffres** et le n° 54 consacré à la table générale des matières des cinquante-trois numéros précédemment parus depuis 1957. La parution de notre bulletin est trimestrielle (4 numéros par an) et nous espérons au cours de l'année rattraper le retard pris en 1974. **Grottes et Gouffres** n'est servi qu'à nos abonnés (20 F par an).

Ceux qui désirent des renseignements plus précis concernant la spéléologie (il nous est malheureusement impossible de prévoir un planning de sorties plusieurs mois à l'avance) doivent prendre contact avec les membres du bureau au cours de nos réunions mensuelles.

Claude Chabert

ski-club

STAGE DE SKI DE RANDONNEE AUX DRAYERES

*(Un coin bien tranquille
Un cuisinier très habile
Une chienne vraiment docile
Un matériel trop fragile)*

Il était une fois un petit refuge perdu au fond, tout au fond d'un long, très long vallon : c'était le refuge des Drayères.

Un jour, neuf petits randonneurs accompagnés de leur grand guide (Bernard BOTTA) partirent à ski de Névache, lourdement chargés. Après quelques heures de marche, c'est avec soulagement qu'ils aperçurent la lumière du refuge.

Hélas ! ils ne savaient pas que ces lieux étaient hantés par un gardien (Jean-Pierre COUREAU) obsédé de cuisine et, après avoir essayé un accueil des plus chaleureux, ils durent ingurgiter sur le champ une côte de bœuf aux herbes de Provence accompagnée d'un petit rosé pas dégueulasse.

Ce n'était qu'un début : huit jours durant ils subirent un régime identique : rôti de porc à la sauge, langue de bœuf sauce piquante, terrine du chef...

Malgré ce traitement, ils réussirent à traîner leurs peluches sur les sommets avoisinants.

Un jour de grand brouillard, leur guide les initia à la « navigation aux instruments » en leur confiant carte, boussole et altimètre. O combien de marins, combien de capitaines... Les résultats furent des plus surprenants et... concluants.

A chaque retour de course, nos skieurs étaient joyeusement accueillis par les jappements de la chienne de Jean-Pierre, Gitane, qui se faisait un plaisir de les laver à grands coups de langue, bien qu'une douche (avec eau chaude !) ait été mise à leur disposition.

Puis c'était l'heure du déjeuner où chacun, en mangeant, pouvait contempler à travers les baies vitrées du refuge, un paysage resplendissant de blancheur (surtout les jours de brouillard).

Aussi, est-ce avec une certaine mélancolie que, par un bel après-midi de février, nos randonneurs quittèrent à ski ces lieux privilégiés.

Avant de retrouver l'agitation de la ville, ils eurent cependant encore l'occasion de s'initier avec Bernard au ski de fond et d'apprécier la légèreté du matériel. Après avoir rapidement acquis les premiers rudiments de ce nouveau sport, ils purent aller jeter, à travers le col de l'Echelle, un coup d'œil sur l'Italie.

Car tous cherchent de nouveaux horizons pour leur prochain séjour de ski de randonnée en espérant y trouver la bonne humeur et la gentillesse qui leur ont été si largement prodigués aux Drayères.

Les dix « randonneurs-skieurs »
des Drayères.

Versailles

LES ACTIVITES

- | | |
|----------------------|--|
| 25 mai | : Escalade au Maunoury (niveau III) avec Claude BUOB.
Randonnée à Rambouillet (niveau moyen) avec Robert GLORIOD. |
| 1 ^{er} juin | : Escalade à l'Isatis (niveaux II et III) avec T. GIRARDIN. |
| 7 et 8 juin | : Haute-école en Saussois (niveau III) avec André ZIEGLER. |
| 15 juin | : Escalade à La Padole (tous niveaux) avec André ZIEGLER.
Randonnée à Compiègne (niveau moyen) avec Robert GLORIOD. |
| 22 juin | : Escalade à l'Eléphant (niveaux II et III).
Randonnée-escalade à l'Eléphant (niveau sportif) avec Robert GLORIOD. |
| 29 juin | : Escalade au J.A. Martin (tous niveaux) avec Yves VRIGNAULT. |

STAGE D'ALPINISME, du 3 au 17 août

Découverte du massif de l'Oisans et initiation technique à l'alpinisme, avec 1 guide + 1 aspirant-guide + 2 moniteurs et 10 participants. Sous tentes + refuges et bivouacs. Prix : 900 F tout compris (voyage, nourriture, matériel, encadrement, logement), 18 ans minimum + bonne condition physique. Tous les stagiaires participeront à l'organisation et à la réalisation du stage.

COMPOSITION DU BUREAU ELU LE 3-12-1974

Président : Yves VRIGNAULT.
Trésorier : Claude BUOB.
Secrétaire administrative : Marguerite HENRY.
Secrétaire adjointe : Dominique BORDERES.
Responsable de l'escalade : André ZIEGLER.
Responsable de la randonnée : Robert GLORIOD.
Responsable de la coordination des activités : Jean HOOGHE.

Caen

LIEUX DE RENDEZ-VOUS POUR LES SORTIES :

1. **Ecole d'escalade à Clécy :** (sauf indication contraire)
 - sur place à 10 h 30
 - à Flers, à 10 h 30, 52, rue du Calvados
 - à Caen, à 9 h 15, place de la Résistance, devant le journal « Paris-Normandie ».

2. **Randonnées et sorties lointaines :**

Les heures et lieux de rendez-vous sont indiqués exactement dans « L'Echo des Parcs ».

3. **Spéléo :**

Contactez Sylvain JIDOUARD, n° 5, Les Monts, La Lande Patry, 61100 FLERS.

4. **Réunions mensuelles :**

- FLERS : à la M.J.C., rue du 14-Juillet, à 20 h 30.
- CAEN : au Centre socio-culturel de la Grâce-de-Dieu, à 20 h 45.

Nous vous demandons de bien vouloir être exacts à ces rendez-vous.

PROGRAMME DES ACTIVITES

- 17-19/5 (Pentec) : Sortie au CAP FREHEL : escalade et randonnée (Roger BISSON).
- Mardi 20 mai : Réunion mensuelle à FLERS.
- 25 mai : Escalade débutants à CLECY (Alain PATARD).
- 1^{er} juin : Sortie-escalade à LA FOSSE ARTHOUR (Bruno ALLAIN).
- Vendr. 6 juin : Réunion mensuelle à CAEN.
- 8 juin : Randonnée : programme non communiqué (Michel NICOLAS).
- 15 juin : Journée « VOIES OUVERTES » à CLECY.
- Mardi 17 juin : Réunion mensuelle à FLERS.
- 21 et 22 juin : Sortie escalade à FONTAINEBLEAU (massif à préciser) - Robert SCELLES.
- 28 juin : Soirée à CLECY : vin chaud, bivouac.
- 29 juin : Escalade débutants à CLECY (Jean-Bernard MARTIN-MAYEUR).
- Vendr. 4 juil. : Réunion mensuelle à CAEN.
- 6 juillet : Randonnée : programme non communiqué (Michel NICOLAS).
- 12-13-14 juil. : Sortie escalade et randonnée à DIELETTE (Roger BISSON). R.V. au camping Magdeleine.
- 20 juillet : Escalade à CLECY.

NOS STAGES DE SKI

Ils ont regroupé une vingtaine de participants en février, et trente-cinq environ en mars, sous la direction de Madeleine VALLEE, puis de Roger BISSON. Chacun est revenu enchanté de Samoëns. Au moment où ces lignes paraîtront, le stage de ski de raid qui s'était fixé comme objectif la Haute Route Chamonix-Zermatt se sera déroulé, organisé par Alain PATARD et encadré par le guide Michel BARRAS.

NOS STAGES D'ETE

Nous vous rappelons qu'un ou deux stages sont en cours d'organisation dans la vallée de CHAMONIX pour la seconde quinzaine de juillet.

Pour août, Roger BISSON vous propose quatre stages d'une semaine chacun, entre le 3 et le 17. Niveaux : débutant, moyen, fort.

Tous ces stages (juillet et août) seront encadrés par nos guides Michel BARRAS et Michel VEIZY, avec pour certains la collaboration de l'instructeur Roland ROUSSEL.

A CLECY

Les rochers des Parcs à CLECY sont de plus en plus fréquentés ; est-il inutile de rappeler qu'une école d'escalade n'est pas un dépôt ?

Or, on ne compte plus ceux qui, venus pour un bivouac ou pour une nuit de camping dit sauvage laissent derrière eux toutes sortes de débris : boîtes de conserves vides dans les bois, bouteilles sur des vires, etc.

Nous avons la chance de pouvoir nous entraîner dans un site unique ; ne le gâchons pas par inconscience ou par mufferie !

Tous les détails concernant les stages d'été et les activités de printemps sont parues dans « L'Echo des Parcs » n° 5. Vous voudrez bien vous y reporter.



Randonnée à la « Casse Déserte »

(Photo Raoul Damilano)

Le Mans

PROGRAMME DES STAGES ETE 1975

• Alpinisme

- Massif du Mont Blanc - 6-18 juillet - animateur André FILLEUL.
- Massif du Néouvielle - 13-25 juillet - animateur Raoul DAMILANO.
- Massif du Mont Blanc - 20-30 juillet - animateur Michel VALLEE.
- Valais Suisse - 20-30 juillet - animateur J.-J. OREILLER.
- Massif du Mont Blanc - 2-14 août - animateur Joseph GITOLEUX.
- Massif des Cerces - début août - animateur Serge LORILLIER.

• Mixte « Haute-route alpine et Alpinisme »

- Massif de la Vanoise - 7-18 juillet - animateur Joseph GUILLERY.
- Massif de l'Oisans - 2^e quinzaine de juillet - animateur M. BENOIT.

• Randonnée pédestre (stage national)

- Massif de la Vanoise - 14-24 juillet - animateur François CORMIER.

• Spéléologie

- Plateau de Retord (Jura) - début août - animateur Serge BOUDET.

Rouen

PROGRAMME DES ACTIVITES

- 25 mai : Ecole d'escalade à VATTEVILLE-CONNELLES (M. ASSENARD)
Randonnée commune avec le Groupe du HAVRE.
- 1^{er} juin : Randonnée sur G.R. 2 entre La Roque et Les Andelys (Th. SETIN).
- 7-8 juin : Ecole d'escalade à CLECY (Ch. DERREY).
- 15 juin : Randonnée en forêt d'Eu (Fr. OFFERLE).
- 21-22 juin : Rallye Auto-pédestre et Méchoui (Ch. DESHAYS - J. BLONDEL - Ch. DERREY)
(Bulletin d'inscription dans « Cordée Normande »).
- 29 juin : Randonnée entre Berneval et Criel (A. PILET).

STAGES D'ALPINISME

— Stage d'enseignement alpin

Formation de premiers de Cordée
En OISANS, Camp à La Bélarde, du 12 au 22 juillet
Nombre de participants : 10
Organisateur : R. TOUPIN
Encadrement : Aspirant-Guide Gilles GABY

— Stage Collective

En Valais (Suisse) - Camp à Tâsh près de Zermatt
du 22 juillet au 11 août
Organisateur : Fr. OFFERLE
Inscription avant le 1^{er} juin (bulletin dans la « Cordée Normande » de mars).

AU VIEUX CAMPEUR

48 - 50, rue des Ecoles — 75005 PARIS
TÉL. 033-33-52 033-13-98 633-86-79

PREMIER SPÉCIALISTE FRANÇAIS DU PLEIN AIR

3 INFORMATIONS SENSATIONNELLES
NOUS AVONS LE MORAL ET... LE PROUVONS

1°) **TOUS NOS PRIX SONT GARANTIS**

*POUR TOUTE LA SAISON,
C'EST-A-DIRE JUSQU'AU 31 AOUT 1975.*

2°) *NOUS SOMMES CERTAINS*

QUE NOS PRIX SONT LES PLUS BAS...

*AUSSI NOUS VOUS REMBOURSERIONS
TOUTE DIFFERENCE*

*SI VOUS TROUVIEZ (dans les 15 jours)
MOINS CHER AILLEURS.*

et

3°) **NOTRE CATALOGUE ETE 1975**

*EST PARU EN 336 PAGES ILLUSTRÉES.
VOUS TROUVEREZ TOUS CONSEILS
ET RENSEIGNEMENTS.*

*C'EST UN OUTIL ESSENTIEL
A AVOIR EN SA POSSESSION.*

DEMANDEZ A NOS CONFRERES CE QU'ILS EN PENSENT

*REMIS GRACIEUSEMENT EN NOS MAGASINS.
EXPEDIE CONTRE 3 FRANCS EN TIMBRES. REF. CAF PC*

AU VIEUX CAMPEUR : *Le spécialiste N° 1 du SKI - du CAMPING LÉGER
de l'ALPINISME - de la SPÉLÉO - de la RANDONNÉE
QUI NE FAIT PAS "PAYER" SA RÉELLE SPÉCIALISATION*